

La Paraphilatélie

GOLDWATER



HARRY GOLDWATER

par
André Dufresne

Qu'est-ce qu'on a encore inventé, pourrait-on se demander à la lecture de ce titre! Rien de neuf, pourrions-nous répondre! Par cette rubrique sur la "paraphilatélie" nous entendons parler de toutes ces vignettes, timbres, étiquettes ou autres bouts de papier qui croisent la route de tout philatéliste, et qui ne sont pas des "timbres-poste" au sens consacré du terme, ou encore que les "bibles" philatéliques (comme le catalogue Scott...) n'ont pas jugé bon d'inclure dans leurs pages.

Mentionnons pour mémoire, les timbres de Pâques ou de Noël, les vignettes politiques, religieuses ou publicitaires (timbres de la Société St-Jean Baptiste, de l'oratoire St-Joseph, du Parti Québécois, les timbres fiscaux) les timbres de poste privée, poste provisoire ou poste locale comme ceux émis par les Postiers durant la dernière grève des postes, ou ceux émis par certaines petites îles des côtes britanniques; et en général, toute vignette ou tout timbre qui échappe à une classification reconnue ou qui pose un problème d'identification.



Cette page sera ouverte à ceux, parmi les lecteurs, qui ont une vignette inconnue et mystérieuse à identifier, ou une question à poser à ce sujet, et nous comptons sur vous tous pour trouver les réponses.

Le but de cette rubrique est double: intéresser le lecteur à une avenue encore inexplorée de la philatélie, et tenter de faire la lumière et de rétablir les faits sur des timbres dont le statut est incertain ou imprécis.

Il va de soi que plusieurs éminents philatélistes ont ouvert la voie, et plusieurs clubs spécialisés s'occupent activement de certains aspects précis de la paraphilatélie.



Une abondante littérature existe, malheureusement souvent méconnue, dispendieuse ou hors commerce.

Vos commentaires, vos questions, et, surtout, vos articles seront toujours les bienvenus. Un texte court et concis sur les "TB américains" ou les vignettes militaires suisses", par exemple, serait indiqué.

Un mot encore sur la paraphilatélie, on l'appelle officiellement "érinnophilie" et officieusement, on parle de timbres "papillons" ou timbres "de fantaisie ou non-officiels". Les anglais l'appellent "Cinderella Philately", littéralement, "Cendrillon" car elle est la soeur pauvre et négligée de la philatélie.



LES POSTES LOCALES ALLEMANDES

Au siècle dernier, de nombreuses postes locales ont existé en Allemagne, depuis les célèbres postes de Tours et Taxis jusqu'aux obscures "postes privées" n'ayant pour seul objet que l'émission et la vente des timbres.

La poste Impériale allemande, créée officiellement le 28 octobre 1871, ne mit pas fin aux postes privées. C'est en 1884 que l'Association de Berlin pour la livraison de colis fut mise sur pied, et un service de livraison de lettres fut instauré en 1886. En moins de six mois, plus de 60 concurrents avaient mis sur pied un tel système, à travers toute l'Allemagne. Le service privé était plus rapide et moins coûteux que le service postal d'état, et ce n'est qu'en 1900 que l'état s'arrogea le monopole des postes, mettant ainsi fin à l'existence de centaines de compagnies privées.

Les timbres-poste utilisés par ces services privés, innombrables et souvent de fort belle facture, sont encore très populaires en Europe, mais méconnus ici.

Ils forment une collection fort intéressante et la recherche de ces vignettes, parfois difficile, réserve d'intéressantes trouvailles à l'érinnophile! Bonne chasse!



La Paraphilatélie

2ème partie

par: André Dufresne

Timbres de Grève

Les collectionneurs canadiens connaissent bien les timbres émis par les postiers au cours de la grève des postes de 1975-1976. Peu d'entre eux savent que les timbres de grève sont une tradition remontant au début du 20^{ème} siècle, et même avant. Dans la majorité des pays du monde, l'Etat a le monopole du transport du courrier de première classe: donc s'il y a grève, le pays entier est privé de livraison postale.



Aérogamme posté au Malawi, avec timbre de grève surchargé "30t" "Special United Kingdom Delivery Service", acheminé par l'intermédiaire de deux entreprises privées, Spécial Air Delivery Service et Randall Postal Service.

D'entrepreneurs hommes d'affaires, voyant un profit à réaliser ou tout simplement désireux d'offrir à leur communauté un mode de communication en l'absence du service postal d'Etat, ont mis sur pieds diverses entreprises de livraison de courrier, plus ou moins étendues dans l'espace et dans le temps. Dans certains cas

même (Grande-Bretagne 1971) l'Etat a renoncé à son monopole pour la durée de la grève, en faveur de l'entreprise privée.

Là où cela devient intéressant pour les collectionneurs, c'est que plusieurs entreprises ont émis des vignettes ressemblant plus ou moins à des timbres-poste, destinées à être utilisées sur le courrier afin de dénoter le paiement des frais de port.

Evidement des spéculateurs cherchant la fortune s'en sont mêlés, et on a vu, en Angleterre, une entreprise appelée "Public Mail Service" émettre



Timbre émis par le Malawi pour l'acheminement du courrier à destination du Royaume-Uni durant la grève des postes de 1971.



Timbre émis par l'île de Lihou pour l'acheminement du courrier des îles Anglo-Normandes à l'Angleterre, 1971.

plus d'une centaine de vignettes ressemblant à des timbres-poste, en l'espace de deux mois. Une collection complète coûtait en 1971 (et coûte toujours) \$70.00!

Un catalogue de 68 pages existe, qui est d'ailleurs fort incomplet pour couvrir seulement les vignettes émises en 1971 en Angleterre!

Le phénomène s'est reproduit à moins grande échelle, aux Etats-Unis et au Canada lors des dernières grèves postales.

La France, elle aussi, a connu les "timbres de grève": d'abord à Amiens, en 1909, quand la Chambre de Commerce émit une vignette de 10 centimes; celle-ci cote aujourd'hui de \$5 à \$10 selon son état. La Chambre de Commerce d'Orléans et du Loiret fit de même au cours de la grève des postes en 1953, avec une vignette de 10 francs existant en deux types; son prix varie aujourd'hui de \$50 à \$100. La même année, la Chambre de Commerce de la Ville de Saumur émit trois

timbres de 5, 12 et 15 francs, noir sur jaune: la série vaut aujourd'hui de \$30 à \$50.

En 1968, plusieurs villes eurent leurs timbres de grève: Epinal (20 centimes); Saint-Dié (10 centimes); Tarbes (50 centimes et 1 franc); Libourne (mêmes valeurs); et Saint-Dizier (10 centimes).

Enfin L'Île Roy eut ses vignettes de grève en 1976.

Les timbres de grève ont acquis leurs lettres de noblesse en 1971, durant la grève des postes de Grande-Bretagne; deux pays, en effet, émirent officiellement à cette occasion leurs propres timbres de grève, par surcharge appropriée sur série d'usage courant; en effet, les îles Cook et



Enveloppe postée aux Îles Cook, avec timbre de grève surchargé "50¢ plus 20¢" "United Kingdom Special Mail Service", à destination de l'Ecosse via la Hollande.

le Malawi, de concert avec deux compagnies privées "Special Air Delivery Service" et "Randall Postal Service" ont mis sur pied un service privé de livraison internationale de courrier. Le courrier ainsi acheminé porte en sus du timbre de grève du pays d'origine, les timbres des deux compagnies privées.

Le Canada est lui-même un champ fertile en timbres de grève, et ceux émis lors de la grève de 1975-1976 peuvent former une étonnante collection.



Timbre émis en 1975 par le Syndicat des Postiers du Canada.
Nous y reviendrons dans une prochaine chronique.



Fédération des Sociétés Philatéliques du Québec CONCOURS SIGLE

Concours pour composition et création d'un "sigle"
à être utilisé par la Fédération québécoise de philatélie.

REGLEMENTS

1. Ce concours s'adresse à tous les membres en règle de la Fédération québécoise de philatélie (tous les membres en règle d'un club, société, cercle philatélique membre en règle de la Fédération québécoise de philatélie).
2. Tous les projets devront être présentés sur un carton (artiste) "Artboard", compris dans un dessin n'excédant pas une surface de 7" x 7".
3. Tous les projets soumis devront être présentés par un dessin linéaire afin de les rendre adaptables aux divers procédés d'impression et utilisables sur lettres, enveloppes, programmes, etc...
4. Les projets soumis devront être bien enveloppés et expédiés par poste recommandée à l'adresse suivante:

Concours Sigle
Fédération québécoise de philatélie
1415, rue Jarry est
MONTREAL (Québec)
H2E 2Z7

au plus tard, à minuit le jeudi 15 décembre 1977.

5. Les participants devront s'abstenir d'identifier leur projet sauf de la méthode suivante; placer dans une enveloppe blanche leur nom, adresse postale et téléphone en lettres moulées et le tout signé à la main.
6. Aucun membre du conseil d'administration de la Fédération québécoise de philatélie ne sera admis à concourir.
7. Toutes les infractions encourues à ces règlements entraîneront une disqualification automatique.
8. Un jury sera composé de trois personnes soit: un graphiste, un philatéliste et une personne possédant des connaissances dans les arts ou le dessin.

La décision des juges sera finale et sans appel.

La Fédération québécoise de philatélie se réserve le droit de conserver en partie ou en totalité, les projets soumis au concours.

9. La Fédération québécoise de philatélie offre un prix de cinquante dollars en argent au gagnant, qui sera annoncé publiquement dans les jours suivants la fin du concours et ce au plus tard le 15 janvier 1978.

Pour informations supplémentaires s'adresser à:

FEDERATION QUEBECOISE DE PHILATELIE
1415, rue Jarry est
MONTREAL (Québec)
H2E 2Z7

Tél.: 514-374-4700 postes 404-406

La Paraphilatélie

2ème partie

par: André Dufresne

UN PHILATELISTE ORIGINAL

Marie David de Mayrena (roi Marie 1er)

La philatélie a compté parmi ses rangs quelques "merveilleux fous" qui nous ont laissé d'intéressants timbres à collectionner. Vers la fin du siècle dernier, et durant les premières décennies du présent siècle, plusieurs illuminés réclamèrent des territoires jusque-là négligés - généralement des îles minuscules - se proclamèrent roi, qui président, et créèrent "un ministère des postes" avec timbres-poste. Ainsi naquirent le Royaume de Sédang, les Principautés de Counani, de Trinidad, le royaume de Boukhara, et bien d'autres encore.

Celui qui monta la plus belle supercherie, et qui faillit bien réussir, se nomme Marie David de Mayrena. Cet aventurier Français, ayant trafiqué en Indochine, s'était fait "élire" roi par de naïfs indigènes de l'ethnie Moïs.

Ce peuple, fort de 250,000 âmes, occupait un territoire comprenant de 60 à 70 villages, situé sur un plateau immédiatement au sud de Hué, dans ce qui est aujourd'hui le Vietnam. La langue de ce peuple était le "Sédang" et ce nom servait à désigner le peuple lui-même. Le roi Marie 1er - c'était le nom qu'il s'était donné - arriva à Hong Kong en grande pompe, au début de 1889, et fut bientôt reçu et accrédité auprès du gouvernement britannique et du Consul Fran-

çais. Après avoir distribué largement titres, concessions et décorations, il se dirigea vers Paris en quête de financement.

Un de ses premiers soucis fut de faire émettre un décret (daté du 9 juillet 1888) en vertu duquel il créait un "service postal" et faisait émettre une série de sept timbres-poste; ceux-ci, de dessin identique et de petit format vertical, portaient les mots "DEH SEDANG" ("Royaume des Sédangs") ainsi que la valeur en monnaie locale. La série avait une valeur nominale d'environ 80¢ de l'époque, et les marchands la détaillaient \$2.50. Officiellement imprimés à Paris, ces timbres portent, au coin de chaque feuille, la mention "Hong Kong P(rinting) O(ffice). Les valeurs suivantes ont été produites:

½ MATH	BISTRE
1 MATH	VIOLET
2 MATH	VERT
4 MATH	ROUGE
1 MOUK	BLEU
½ PIASTRE	JAUNE
1 PIASTRE	ROSE

Il y avait 10 math dans un mouk, et cinq mouks dans une piastre.



Ces timbres existent oblitérés d'un cachet daté circulaire portant les mots "DEH SE-DANG-PELEI AGNA".

Le roi Marie Ier commit quelques erreurs: il omit de payer ses comptes, fut bientôt arrêté et incarcéré. La France envoya sur place un gouverneur avec instructions de remettre les choses en ordre, reprit le contrôle du territoire, et s'empessa d'oublier le roi déchu.

Celui-ci, à sa libération, s'exila sur un îlot inhabité au large de la Malaisie, avec deux autres hommes et deux femmes, et mourut vers 1890, mordu par un serpent, disent les uns, et tué par un pistolet disent les autres.

Marie Ier est mort, enterré et oublié depuis longtemps... mais ses timbres lui survivent et on les voit de temps à autre, orner la collection de l'un de nos aînés!



LA PHILATELIE SUR LA PLACE PUBLIQUE... A TROIS-RIVIERES

Les 21 et 22 octobre derniers se tenait au Centre commercial les Rivières, une fin de semaine de sensibilisation à la philatélie organisée par le Cercle philatélique de la Mauricie (club d'adultes) en collaboration avec le club de jeunes du pavillon St-Arnaud et la Fédération Québécoise de Philatélie.

A cette occasion les visiteurs ont pu admirer les travaux exposés par les membres de ces deux clubs philatéliques. Le tout était complété par la projection de films philatéliques (gracieuseté du ministère des Postes) et d'un kiosque d'information sur la philatélie.

Les journées de sensibilisation avaient comme but premier de faire connaître les activités de ces clubs au grand public et de lui fournir l'occasion de se renseigner par l'intermédiaire des spécialistes sur place, sur la philatélie en général.

La journée du 22 octobre fut consacrée aux jeunes du pavillon St-Arnaud qui étaient sur place pour travailler leurs collections et pour faire connaître au public les activités de leur club. Les jeunes de 8 à 13 ans, s'occupaient de la projection des films, de renseigner les gens intéressés, de recruter de nouveaux membres, en somme de tout, durant toute la journée. Nous les adultes, étions relégués à l'arrière plan et nous nous émerveillions de voir ces jeunes qui prirent en main l'animation de leur journée sur la place publique.

Le dynamisme déployé par ces jeunes philatélistes en herbe est de bon augure pour le futur.

Beaucoup d'efforts furent déployés par les responsables de ce projet, soit MM. Gaston Jutras et André Gagnon et il est à souhaiter que cela aura des répercussions sur le développement de la philatélie dans la région.

Antoine Dufour



La philatélie Pour qui? Pourquoi? Comment?

Cet ouvrage philatélique illustré de nombreux timbres canadiens apporte aux philatélistes et aux sociétés philatéliques du Québec des renseignements pratiques puisés à même les connaissances de philatélistes expérimentés. Les philatélistes peuvent se procurer cette brochure au secrétariat de la Fédération, 1415 est, rue Jarry Montréal, H2E 2Z7. Le prix est de deux (2) dollars.



La Paraphilatélie

2ème partie

par: André Dufresne

LES PIRATES DE LA PHILATELIE

Les pirates de la philatélie nous ont pris d'assaut il y a bon nombre d'années déjà. Nos grands-pères se plaignaient des trop nombreuses surcharges sur timbres des colonies françaises, des longues séries de Labouan ou des oblitérations de complaisance de Bornéo du Nord... Nos pères affrontèrent les avalanches de Tannou Touva, et nous-mêmes sommes assaillis de myriades de timbres magnifiquement colorés, dépeignant scènes et paysages, animaux, insectes, poissons et sports, qui viennent en majorité de pays arabes, mais aussi d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Les pirates auxquels nous nous attaquons aujourd'hui sont ceux de la Côte des Pirates (Trucial States, aujourd'hui Emirats Arabes Unis), sur le golfe Persique. Ces minuscules principautés féodales, désertes et arides, certaines habitées par quatre ou cinq mille nomades illettrés, découvrirent vers 1965 les richesses à tirer d'une vente de timbres-poste organisée de façon systématique; Abou Dhabi, la plus grosse et plus riche des principautés, résista à la tentation, et sa politique philatélique resta propre. Celle de Dubai, deuxième état en importance, fut confiée à l'Intergovernmental Philatelic Corporation; ses timbres sont à la limite de l'acceptable, et Scott lui a ouvert ses pages.

Les cinq autres états, Chardjah (Sharjah), Foudjayrah (Fujeira) Ras al Khaima, Om el Gowein (Umm al Jiwayn) et Ajman (Ajman) émirent, de 1964 à 1972 (date de la fusion de ces états en une fédération) des milliers de vignettes de toutes sortes, en séries comportant parfois plus de 40 timbres, erreurs, non dentelés, blocs feuilletés, tirés à part, épreuves de luxe, papier métallique, j'en passe et des meilleures.

Le principe d'émission: la principauté confie à un marchand généralement libanais, un contrat d'exclusivité par lequel celui-ci émet, avec ou sans l'approbation de l'Etat concerné, tous les timbres qu'il juge à propos d'émettre, moyennant rétribution représentant tel pourcentage des ventes. Plusieurs modalités existent, mais on comprend que le marchand a intérêt à multiplier les émissions pour augmenter son profit.

La situation se complique quand on sait que certains contrats n'étaient pas exclusifs, ce qui explique qu'un état peut avoir émis deux ou trois séries la même année pour honorer le même événement. De plus, certains marchands, leur contrat expiré, continuèrent à émettre des timbres, sans autorité.

Contrairement à la croyance générale, la majorité de ces timbres ont été mis en vente - en quantités réduites, naturellement - dans chacun des états. Mais les timbres émis après l'expiration d'un contrat, ou ceux nombreux émis par l'union des Principautés en 1972, n'ont jamais eu d'usage ou de reconnaissance.

Le seul catalogue facile d'accès qui en donne une liste est le Minkus 1974-1975, mais ce dernier ne distingue pas entre séries émises avec ou sans autorisation.

Deux des principautés qui avaient la "chance" d'avoir des "dépendances" ont fait émettre des timbres pour ces dernières. C'est ainsi que Manama, garnison de quelques dizaines de soldats, au centre de la Péninsule d'Oman, est une dépendance d'Ajman, et que Khor Fakkan, sur la mer d'Oman, avec ses deux sous-dépendances de Dibba et Kalba, relève de l'émir de Sharjah.

Le cauchemar est maintenant terminé, les sept principautés et les deux dépendances ont formé la Fédération des Emirats Arabes Unis, dont la politique philatélique est très conservatrice; les spéculateurs ont dû chercher ailleurs (Guinée-Bissau, Nicaragua, Togo, Comores, etc.)

Un défi maintenant: qui peut se vanter de pouvoir réunir une collection comportant une série à l'état neuf, émise par chacune des neuf entités politiques de la Côte des Pirates, et chacune de ces séries représentant des scènes typiques du territoire émetteur?

BONNE CHASSE!



La philatélie

Pour qui? Pourquoi? Comment?

Cet ouvrage philatélique illustré de nombreux timbres canadiens apporte aux philatélistes et aux sociétés philatéliques du Québec des renseignements pratiques puisés à même les connaissances de philatélistes expérimentés. Les philatélistes peuvent se procurer cette brochure au secrétariat de la Fédération, 1415 est, rue Jarry Montréal, H2E 2Z7. Le prix est de deux (2) dollars.



La Paraphilatélie

par: André Dufresne



LES ILES DE LA CÔTE BRITANNIQUE

Le premier janvier 1928, les Postes Britanniques fermaient le petit bureau de poste établi depuis plus de 40 ans sur l'île de Lundy. Nul ne se doutait alors des conséquences que cette fermeture allait avoir sur la philatélie.

Le propriétaire de Lundy (dont le titre attaché à l'île, est "Lord of the Manor of Millcombe") offrit aux insulaires de transporter leur courrier entre l'île et le plus proche bureau de poste britannique, gratuitement d'abord, puis contre la somme de 1/2 puffin, équivalente à 1/2 Penny. Il avait en effet frappé sa propre monnaie, à l'instar du propriétaire des Iles Cocos (Keeling) dans l'Océan Indien.

Deux timbres-poste furent émis en 1929, bientôt suivis par d'autres; Lundy possède, à ce jour, la poste locale la plus ancienne du monde. Environ soixante mille (60,000) pièces de courrier sont manipulées annuellement, et doivent être affranchies des timbres de Lundy.

Bien sûr, certaines séries furent conçues et mises sur le marché en fonction des philatélistes; d'autres propriétaires d'îles suivirent bientôt l'exemple de Lundy.

En 1962, certains négociants entrèrent dans la danse, et aujourd'hui, vingt-quatre (24) îles émettent ou ont émis des timbres, certaines à raison de quelques centaines de timbres différents par année!

Voici une liste (pas nécessairement exhaustive) des îles concernées, avec la date d'émission du premier timbre et si les émissions ont cessé, la date de la dernière série. Nous indiquons aussi si ces timbres ont été effectivement utilisés, ou n'ont été émis que pour la vente aux collectionneurs.

ILE	ENDROIT	PREMIÈRE SERIE	DERNIÈRE SERIE	USAGE REEL OU PHILATELIQUE
* Aurigny (Alderney)	Manche	1962	toujours active	réel
Brecqhou	Manche	1969	1969	philatélique
* Ilot de Man (Calf of Man)	Mer d'Irlande	1962	1972	réel
Carn Iar	Ecosse	1962	1962	philatélique
Canna	Ecosse	1958	1958	réel
* Davaar	Ecosse	1964	toujours active	philatélique
* Drake	Manche	1973	toujours active	philatélique
* Eynhallow	Ecosse	1973	toujours active	philatélique
* Gugh	Cornouailles	1972	toujours active	réel
Herm	Manche	1949	1971	réel
Jethou	Manche	1962	1971	réel
Lihou	Manche	1966	1971	réel
Lundy	Canal de Bristol	1929	toujours active	réel
* Pabay	Ecosse	1962	toujours active	philatélique
* St-Kilda	Ecosse	1968	toujours active	réel
* Sanda	Ecosse	1962	toujours active	philatéliste
* Sercq (Sark)	Manche	1950	toujours active	réel
Shuna	Ecosse	1949	1949	philatélique
* Soay	Ecosse	1965	1967	faux timbres
* Staffa	Ecosse	1969	toujours active	philatélique
* St-Roma	Ecosse	1962	toujours active	philatélique
* Summer Isles	Ecosse	1970	toujours active	réel
* Thanet	Manche	1971	1971	réel
* Wight (Île de)	Manche	1971	1971	réel

Les îles dont les noms sont précédés d'un astérisque ont émis des timbres par le biais d'une agence, la plupart étant actuellement sous le contrôle de Clive Feigenbaum, un négociant peu populaire outre-Atlantique.

Chacun, il va de soi, est libre de collectionner ce qu'il veut: c'est l'essence même de la philatélie, et la raison d'être de cette chronique. Notre but étant d'informer, nous devons ajouter ceci: les îles ayant eu une politique d'émission raisonnable s'avèrent extrêmement populaires, et certaines séries, lorsqu'elles apparaissent sur le marché, se vendent plusieurs centaines de dollars!

On peut cependant constituer à peu de frais une collection de certaines îles, ou encore une collection thématique, qui pour sûr, sortira de l'ordinaire. Il serait illusoire cependant de compter sur la valeur de revente éventuelle!

Bonne Chasse!



La Paraphilatélie

par: André Dufresne

Les vignettes patriotiques

Première partie: La Société de Saint-Jean Baptiste

Qui n'a pas vu l'une ou l'autre de ces vignettes parfois fort jolies, commémorant personnages et événements de notre courte histoire émises par la Société de Saint Jean Baptiste?

Peu en connaissent l'histoire, malgré que ces vignettes soient relativement communes. C'est en 1933 que le notaire Alphonse de la Rochelle suggéra l'émission de ces timbres dans le cadre du programme de propagande nationale et du rôle éducatif de la Société.

Depuis 1934, entre une et quatre séries sont émises chaque année, comportant de deux à six timbres par série. Ces timbres sont distribués au Canada, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, et des millions d'exemplaires ont été ainsi répandus aux quatre vents.

La première série, émise en 1934 fut consacrée comme il se doit à Ludger Duvernay, fondateur de la Société. Puis l'ont suivi tous les héros que nous avons appris à connaître depuis notre enfance:



Jacques Cartier, La Verendrye, Mère d'Youville, Jeanne Mance et autres.

Les événements historiques ne furent pas oubliés; Saint-Denis (1837), Saint-Eustache (1837), la bataille de Chateauguy (1813), la fondation de Ville Marie et bien d'autres sont aussi commémorés.

Le clou de cette collection, cependant, reste l'album édité par la Société pour abriter les timbres. De format horizontal, il présente sous le titre de "L'Ecrin", plus de soixante pages, (une pour chaque série de timbres) réunissant un court texte explicatif ainsi qu'un espace pour chaque vignette, la date d'émission et la couleur de la vignette. Cet album se termine avec l'année 1943 et il est difficile à dénicher. Au moins quelques exemplaires circulent à Montréal, et nul doute que plusieurs dorment dans les bibliothèques, greniers et sous-sols de nos aînés! A vous de les trouver! Bonne chasse!

AVIS AUX ERINNOPHILES!

L'Union Philatélique de Montréal a émis son "timbre" afin d'attirer l'attention sur Exup XI, l'exposition provinciale qui se tiendra au vélodrome du 12 au 14 mai 1978. Environ 20,000 timbres courants à 1¢ (motifs floraux) ont été surchargés comme suit:

EXUP XI
12 au 14
MAI
1978

Le timbre est vendu en feuilles ou en demi-feuilles, la feuille porte en marge l'inscription "Do not use for postage, Ne pas utiliser pour l'affranchissement du courrier".

Le premier jour d'émission fut le 20 décembre 1977 et on peut s'attendre à un immense succès de curiosité, puisqu'on envisage un tirage additionnel de 10,000 exemplaires! Les intéressés doivent s'adresser à l'Union Philatélique de Montréal.



La Paraphilatélie

par: André Dufresne

LES TIMBRES FISCAUX

De toutes les voies de la paraphilatélie la mieux connue, et pourtant celle sur laquelle il reste tant à faire, est celle des timbres fiscaux.

Les timbres fiscaux, qui ressemblent souvent à des timbres poste, sont émis par des gouvernements, états, provinces, départements, municipalités et autres autorités, pour dénoter le paiement d'une taxe ou redevance quelconque.

On les UTILISE POUR LES DOUANES, LES PERMIS DE CHASSE, LE CONTROLE DU GAZ, DES DROGUES, DE L'ELECTRICITE, LES TRIBUNAUX ET LES HOMMES DE LOI LES COTOIENT QUOTIDIENNEMENT: impôts de guerre et de paix, taxe de vente, assurance chômage et mille autres charges fiscales sont ainsi acquittées par l'emploi de ces timbres.

Et pourtant, combien d'entre nous s'y arrêtent de façon sérieuse?

Lorsqu'on en découvre quelques-uns, et c'est chose fréquente, on s'empresse de les reléguer avec nos vieux doubles, dans l'espoir qu'un quelconque naïf l'échangera contre un beau timbre-poste bien coloré, par distraction.



importées, les bouteilles de boisson sont ornées de ces vignettes généralement gravées en taille-douce. Les vieux titres de propriété et les divers contrats d'avant 1970 en comportent souvent.

Ceux du Canada nous sont familiers; nous en illustrons quelques types sur cette page. Le Québec en a émis une bonne quantité: avis aux nationalistes! Les pays étrangers, particulièrement les pays de culture

Pourtant, quel champ fascinant pour un collectionneur! Les timbres fiscaux foisonnent: tous les soi-disant philatélistes en ont à échanger, et nous en jetons tous les jours. Les boîtes de cigare, les cigarettes



latine, en émettent à profusion. En Autriche, nul document d'état n'est valide s'il ne comporte pas de "stempels", qu'on peut acheter chez



tout bon dépanneur!

Les Cantons Suisses ont tous leurs fiscaux; les provinces canadiennes et les Etats américains aussi.



Certains timbres qui n'existent qu'en quantités très réduites, se vendent de 10 à 100 fois moins cher qu'un timbre poste de même rareté.

Les Américains s'arrachent les "Duck Stamps", ces timbres fédéraux pour permis de chasse. Qui, ici, collectionne les timbres de permis de chasse, émis par le Québec? Quelle collection originale on pourrait monter sur ce sujet!

Et ces "War Tax" qui traînent depuis des années au fond de votre tiroir, pourquoi ne pas essayer d'en compléter une série, juste pour voir?

Le champ est vaste, les prix très bas, les échanges nombreux, la recherche passionnante. Pourquoi pas les Fiscaux?

BONNE CHASSE!



La Paraphilatélie

par: André Dufresne

L'AFFRANCHISSEMENT SANS TIMBRES

La plupart des philatélistes limitent leur champ d'intérêt aux timbres-poste, et aux enveloppes affranchies de timbres-poste. Pourtant, ces dernières ne constituent, dans certains pays, que de 10% à 30% de tout le courrier transporté. Comment est donc affranchi le reste de la correspondance?

Plusieurs méthodes existent. La plus connue consiste à utiliser un compteur qui imprime au besoin une vignette avec valeur d'affranchissement; celle-ci peut être imprimée directement sur l'enveloppe ou sur une bande de papier pré-encollé, que l'on fixe au courrier comme un timbre-poste



Segreteria Generale

C.so Regina Margherita, 176 - 10152 TORINO

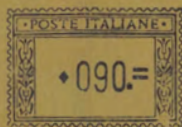


Fig. 1

(fig. 1). Peu de collectionneurs s'y intéressent, et pourtant, il y a là un énorme champ de recherche absolument gratuit, car personne n'ose demander quoi que ce soit en échange de ces vignettes!

Il existe pour le Canada, un catalogue peu dispendieux, écrit par Ross W. Irwin, intitulé "Canadian Meter Postage Stamp Catalogue". Aux dernières nouvelles, on pouvait se le procurer pour moins d'un dollar.

On y apprend que le compteur fut utilisé pour la première fois au Canada à Toronto, le 7 août 1923, et que parmi les types difficiles à trouver, les plus rares se vendent environ \$10.00! Voilà un champ nouveau de recherche, qui peut porter sur n'importe quel pays, puisque ce système est en usage presque partout.

La Suisse offre maintenant une variante: elle met à la disposition du public, des machines qui déterminent le poids et le montant requis pour



Fig. 2

l'affranchissement du courrier, qui impriment la vignette pré-encollée et dentelée en y indiquant le montant requis, et rendent la monnaie. D'ores et déjà, les collectionneurs suisses considèrent ces vignettes (fig.2) comme des "quasi-timbres", et on les collectionne de façon sérieuse.

Une autre marque postale qui remplace le timbre-poste est celle, généralement imprimée sur le courrier, qui indique un affranchissement en nombre (bulk mailing) (fig.3). Bien que les vignettes canadiennes soient peu attrayantes, on en trouve, par exemple en Australie et aux Etats-Unis, de très



Fig. 3

jolies, représentant des scènes diverses, et qui ressemblent beaucoup à des timbres-poste.

Tout reste à découvrir dans ce domaine, et les pièces sont encore très communes et faciles à trouver.

Avis aux pionniers!

Une autre facette de ce type d'affranchissement est celui utilisé par les diverses administrations postales et comptoirs philatéliques pour le courrier de leurs abonnés. L'Australie émet régulièrement de nouvelles vignettes-couleurs imprimées sur enveloppe, et les philatélistes australiens s'y intéressent de plus en plus. D'autres pays en font autant (Le Danemark (fig.4) Guernesey (fig.5) et une certaine surenchère se fait au niveau des motifs, qui sont de



Fig. 4



Fig. 5

plus en plus jolis et intéressants. Rien de sérieux n'a encore été entrepris en ce domaine, où on peut monter, à vil prix, une collection très inhabituelle et développer un nouveau champ de recherche.

BONNE CHASSE!

Waterloo

Waterville
Watford

Wawa
Webbwood
Welland

Wellington

West Lorne

Weston

Westport
Wheatley
Whitby

Whitefish Falls
Wiaton

Widwemikong
Williamsburg

Williamford
Wilno
Winchester

Windermere
Windsor

Windsor Station A
Windsor Sandwich
Postal Station
Windsor-Walkerville
Windsor-Walkerville
Postal Station
Wingham
Woodbridge
Woodroffe
Woodroffe-Ottawa
Woodville
Wyoming

Yarker

O 12-2-38
Q 29-11-45
29-10-49
B 19-4-12
16-7-22
29-12-22
O 7-2-30
Q 19-8-47
S 15-4-53
B 9-10-15
B 3-4-15
O 13-1-37
O 29-1-41
B 6-3-11
B 19-6-12
30-7-17
2-8-18

26-7-19
R 20-7-56
B 2-12-11
Q 3-6-48
B 10-2-11
5-11-26
B 6-9-09
26-3-22
25-9-23
B 2-1-15
B 6-3-11
B 3-5-11
29-4-23
O 7-2-35
13-6-44
Q 20-5-46
B 29-7-16
Q 22-2-47
R 2-11-56
Q 2-5-46
B 19-4-21
O 18-9-35
Q 30-7-52
S 25-6-53
B 26-3-13
N 14-3-30
O 27-9-51
R 15-7-55
1-5-57
O 10-7-43
B 29-10-14
29-6-22
19-3-23
2-6-28
19-7-29
N 3-9-37
4-12-37
Q 24-7-46
30-6-47
R 31-5-63
9-12-29
B 22-3-23
O 17-4-41
B 22-3-23 (R)
B 19-9-13
B 29-6-22
Q 31-10-50
R 20-11-56
B 5-10-15
B 25-4-13
O 10-1-39
Q 27-9-47
R 29-8-63
B 2-2-17

LA PARAPHILATELIE

Par André Dufresne

L'ILE BARBE: DES TIMBRES "AU POIL"

Nous voici de retour après quelques mois de repos, avec, cette fois, un sujet tout à fait poilant!

L'Ile Barbe, située sur la Saône, au nord de Lyon, en France, a une superficie d'environ quatre arpents. On y trouve quelques résidences secondaires, et surtout un restaurant réputé: L'Auberge de l'Ile.

C'est le 16 mars 1977 que fut proclamée l'indépendance de l'île, dans une cérémonie menée au quart de poil par S.E. Le Ministre Plénipotentiaire Félix Benoit, en présence de la presse et de personnalités.



Cet événement fut largement commenté par la presse parlée et écrite en France, laquelle, on le sait, ne coupe pas les cheveux en quatre. Le Secrétaire Général aux Communications, Monsieur Auguste Bourdi, (1, série de timbres commémoratifs à l'effigie de Charlemagne, l'empereur à la barbe fleurie (libellé en "POILS", monnaie officielle de l'Ile). Cette série fut suivie, comme il se doit, d'une autre série commémorative montrant la Maja Nue, de Goya. A poil, évedemment. Depuis, de nombreuses séries ont été émises, toutes décrites dans un catalogue publié par M. Bourdi.

L'Ile nomma ensuite des consuls à l'étranger, lesquels

reçurent un stock de timbres à l'effigie de la Maja Nue, dûment surchargés du mot "CONSULAT" et du nom du pays où siège le consul. Des consuls ont ainsi été nommés au Québec, (cheveu vous dire qu'il s'agit de moi), en Suède, en Grande Bretagne, aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande et au Sultanat d'Ocussi-Ambeno.

L'Ile émet de 8 à 10 séries de timbres par année, qui se vendent de \$1.00 à \$1.50 chacune. De plus, des blocs feuillets et des tirages consulaires existent, de même que des timbres non-dentelés.



L'Ile Barbe, il faut bien le dire, a pris la relève de la non moins célèbre Ile Roy, qui n'émet plus de timbres depuis 1976. Elle n'est qu'une parmi des quantités de petites localités, réelles ou fictives, qui émettent des timbres plus ou moins farfelus, pour la plus grande joie des philatélistes pas sérieux.

J'oubliais. Un coup d'oeil au bottin téléphonique de Montréal nous révèle l'existence d'un Monsieur Huckle. Quel merveilleux candidat au poste de Roi de l'Ile Barbe! Pensez-donc, le Père Huckle!

La Société Internationale des Collectionneurs de timbres de fantaisie et non officiels (ouf!) publie un bulletin d'une vingtaine de pages six fois par année; informations à l'adresse de M. Bourdi, sur réception de deux coupons-réponses internationaux.

BONNE CHASSE!

PARAPHILATÉLIE:

La paraphilatélie de Noël

par André Dufresne

La thématique a conquis ses lettres de noblesse de haute lutte dans le cœur des philatélistes: tous aujourd'hui, en connaissent l'existence et beaucoup la pratiquent, encouragés en cela par certains spécialistes comme notre confrère Jacques Nolet. Parmi tous les sujets qui s'offrent au philatéliste, il en est un qui est particulièrement approprié en ce temps de l'année: nous voulons bien sûr parler des timbres de Noël, mais en nous restreignant évidemment à la paraphilatélie.

Il y a là un champ énorme et exaltant à découvrir, et beaucoup de travail de recherche a été effectué par certains clubs, américains et européens. La paraphilatélie de Noël se compose, tout d'abord, des innombrables timbres de charité, ou étiquettes distribuées de porte à porte une fois l'an, en feuilles complètes, moyennant un léger don (fig. 1).

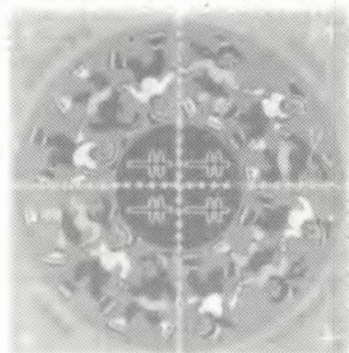


FIG. 1 Bloc de quatre timbres de Noël émis pour le Canada en 1968

Certaines années, ces timbres viennent en feuilles de 50 vignettes différentes et très attrayantes. Une collection complète des timbres de Noël Canadien reste encore possible à compléter à peu de frais, et une fois bien montée, elle constitue une oeuvre intéressante et bigarrée!

On retrouve ces timbres dans plusieurs pays du monde (fig. 2) et partout leur popularité s'accroît. Le catalogue Scott spécialisé pour les Etats-Unis en donne une nomenclature avec prix, ce qui, en soi, devrait justifier une certaine popularité au Québec, connaissant la malheureuse tendance du collectionneur Québécois à ne jurer que par Scott!



FIG. 2 Timbres de Noël émis Décembre 1978.

respectivement pour les Etats Unis en 1931, et pour l'Afrique du Sud en 1938

Un autre aspect de la paraphilatélie de Noël consiste en des timbres de poste locale émis à l'occasion de Noël. Certaines des trente et quelques postes locales en fonction aux Etats-Unis émettent annuellement de tels timbres, de même que certaines postes locales européennes (fig. 3). Ces timbres sont évidemment tirés en très petites quantités parfois à peine deux ou trois cents exemplaires et constituent un défi plus difficile à relever.



FIG. 3 Timbres de Noël émis par l'Ile de Lundy (Angleterre) le 19 novembre 1976 et par l'Ile Barbe (France) le 20 novembre 1977

D'aucuns commencent à s'intéresser à certaines vignettes émises par l'entreprise privée pour "sceller" cadeaux et cartes de voeux; si plusieurs dizaines de modèles courants existent (fig. 4), il s'avère beaucoup plus difficile de recueillir un exemplaire ayant l'âge de nos pères. La collection de telles vignettes est populaire en France notamment, mais son intérêt est plus strictement thématique, et se limite aux amateurs de bizarrerie.



FIG. 4 Un exemple typique de vignette pour carte de voeux

Une autre facette encore de la paraphilatélie de Noël consiste à collectionner les timbres émis "par" ou

"pour" des soi-disant Etats, des groupes révolutionnaires, ou encore par des Agences Philatéliques agissant sans autorisation ou à l'insu du pays concerné. On regroupe généralement ces vignettes sous le vocable plus ou moins judicieux de "timbres de propagande" (fig. 5). Ceux-ci ont l'avantage d'être nombreux et colorés, et dans certains cas revendiquent une certaine légitimité.

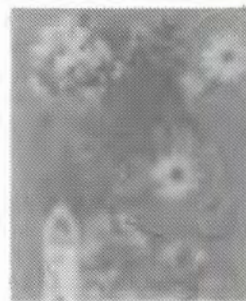


FIG. 5 Timbre en trois dimensions émis pour le Royaume du Yémen à l'occasion de Noël 1970; et bloc-feuillet émis pour le Nagaland (Inde) le 30 décembre 1969

Enfin, les plus sérieux d'entre nous (ou peut-être les plus grincheux!) peuvent se tourner vers les "classiques"; par exemple les timbres de Noël destinés à l'Usage des corps expéditionnaires britanniques en Egypte de 1932 à 1939 (fig. 6), ou les timbres de Croix-Rouge émis en Jamaïque, à Grenade et à la Trinité de 1914 à 1918!



FIG. 6 Timbre de Noël émis le 26 novembre 1932 pour les soldats anglais en Egypte.

Ce rapide survol de la paraphilatélie de Noël ne fait qu'entrevoir une porte menant à des horizons presque infinis sur lesquels, (pourrait-on dire pour plagier une expression célèbre), la main du philatéliste n'a jamais posé le pied! Paraphilatélistes, ayons la pince à timbres aux aguets!

**BONNE CHASSE
ET JOYEUSES FÊTES!**

Les messageries privées

par André Dufresne

La grève des postes de 1975 nous a fait découvrir deux "timbres-poste" émis par un syndicat ouvrier, pour affranchir le courrier transporté par ses soins. De nombreux services de ce genre fonctionnent toujours, les plus connus étant Purolator et Direct Courrier.

Aucun de ces services n'utilise cependant de timbres-poste, les messagers utilisant le système des "connaissances" ou contrats-récépissés de livraison.



(fig. 1)

Leurs prédécesseurs cependant utilisèrent des vignettes ressemblant plus ou moins à des timbres-poste; ainsi, à Montréal, en 1864, la firme Bell's Dispatch émit une vignette d'affran-



(fig. 3)

chissement d'une valeur nominale de 2 cents, en plusieurs couleurs, qui fut par la suite imitée par le célèbre faussaire S. Allan Taylor (fig. 1) les originaux valent aujourd'hui de \$200. à \$300.

Plus loin, en Colombie Britannique, deux services furent fort actifs: le plus célèbre, Barnard's Cariboo Express, fut actif de 1860 à 1879 sous la direction de Francis Jones Barnard. On reconnaît aujourd'hui sept variétés principales de vignettes de livraison, en orange, rose ou en vert, qui coûtent de \$90. à \$100. à l'état neuf (fig. 2). Ici encore, des faux furent mis en circulation par S. Allan Taylor, ainsi que par J.W. Scott.

Une autre compagnie, Upper Columbia Tramway & Navigation Co. émit un timbre (fig. 3) en 1897 pour affranchir le courrier transporté sur les bateaux de la compagnie sur la rivière Columbia entre Golden et Windermere.

D'une valeur nominale de .05¢, de couleur rouge cramoisi, ce timbre vaut environ \$100. neuf.

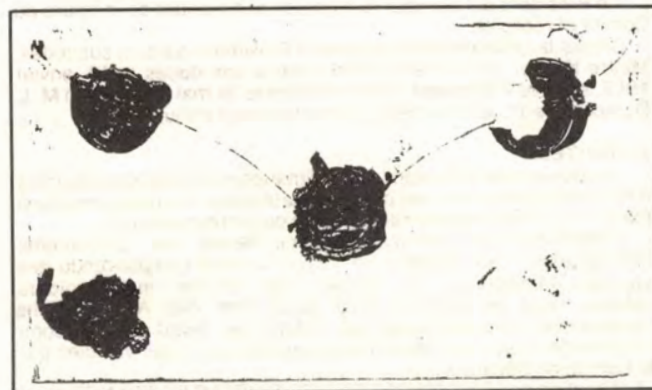
Les années 1860-1870 virent croître la popularité des compagnies de livraison de valeurs (Express Compagny Money Packages), lesquelles émirent aux Etats-Unis des vignettes banales, généralement imprimées sur papier orangé, pour l'affranchissement de petites sommes d'argent liquide expédiées aux Etats-Unis et au Canada. Le service assuré par ces compagnies était généralement plus sécuritaire que celui des postes gouvernementales d'où leur popularité. Jusqu'à présent cependant, seuls des vignettes américaines étaient connues. Notre confrère, Ferdinand Bélanger, a eu la chance de faire une découverte unique chez un marchand mal informé!

Il découvrit une enveloppe adressée à un certain Win A. Holt, Esq., Norfolk, St-Lawrence Country, N.Y. et a été postée à Smith's Falls, Ontario, le 14 avril 1874.

Cette enveloppe porte une vignette imprimée en noir sur fond orange (fig. 4) qui se lit:

U.S. & CANADA Express/From Prescott, P.Q.

La vignette mesure 1 1/4" x 1" et l'enveloppe contient toujours la lettre signée K.S. Collins, informant M. Holt de l'envoi d'une somme de \$31.90 avec taux de conversion entre le dollar américain et le dollar canadien.



(fig. 4)

Sous le timbre (et non pas "en bas" du timbre) se lit la mention manuscrite Paid .50¢, qui laisse croire que le timbre était apposé par le représentant de la compagnie, après paiement du droit d'affranchissement par l'usager.

Le verso de l'enveloppe est scellé par cinq sceaux de cire pourpre, portant la mention: No C ex C 75 sans doute pour "Canada Express Compagny no 75.

Sherwood Springer, éditeur du Catalogue "Springer" des timbres de fantaisie et non officiels en Amérique du Nord, confirmait dans une lettre du 27 mai 1978, qu'il s'agit d'un timbre jusqu'à présent inconnu. Notre ami Ferdinand a fait bonne chasse et confirme qu'il est toujours possible de dénicher à peu de frais des raretés.

Les Vignettes Publicitaires

L'un des champs les plus vastes de la parafilatélie est constitué par les innombrables vignettes publicitaires émises par des corporations, des individus, des groupes politiques, des organismes philatéliques ou autres et qui visent à attirer l'attention du public sur une cause, une idée, un événement, un service.

Les plus connues des philatélistes sont les vignettes annonçant la tenue d'expositions locales, régionales ou internationales. Certaines, particulièrement les vignettes américaines des années 1930-1940, sont extrêmement jolies; elles sont généralement imprimées par la méthode de gravure sur acier, qui donne de si bons résultats pour un timbre monochrome. (fig. 1). D'autres, d'un dessin plus prosaïque, se bornent à donner en mots le message désiré (fig. 2).



(FIG. 1)



(FIG. 2)

Il ne faut pas croire cependant que de tels "timbres" sont l'apanage exclusif du monde philatélique. Témoin, la vignette illustrée (fig. 3) qui annonce la tenue d'une foire industrielle à Dublin, Irlande, du 7 au 11 mai 1974.



(FIG. 3)

La politique n'est pas en reste et les royalistes norvégiens ont émis une vignette en faveur d'une "MONARCHIE FORTE" (fig. 4); les sécessionnistes sud-moluquois, pour leur part, sont bien connus pour les séries de timbres de propagande qu'ils émirent de 1950 à 1955 (fig. 5).



(FIG. 4)



(FIG. 5)

Les manifestations culturelles font parler de la fête (fig. 6 et 7), avec un timbre émis au Québec pour la Semaine de la France et un autre fêtant le jubilé d'or de Vancouver en 1936. D'innombrables événements d'une portée purement locale sont aussi représentés et un collectionneur ferait bien de se limiter à un seul sujet ou un seul pays! (fig. 8).



(FIG. 6)



(FIG. 7)



(FIG. 8)

Nous concluons avec une très belle série de vignettes émises par l'UNESCO, cette agence des Nations-Unies dont le but est le développement de la culture et des libertés humaines, cette série, comme plusieurs autres, fut émise en vue de recueillir des fonds dans les pays indiqués, tout en attirant l'attention du public sur les buts de l'agence. Ces timbres sont très recherchés par ceux qui collectionnent les timbres-poste des Nations-Unies.



TIMBRES DE GRÈVE

Cette chronique a déjà mentionné et décrit sommairement certains timbres émis par l'entreprise privée à l'occasion d'une grève des postes.

Nous nous arrêterons ce mois-ci aux plus connues de ces postes.

1. Messagerie auto-gérée

Le 3 novembre 1978, durant une grève des postes "mémorable", les postiers mettaient sur pied un système postal "parallèle", n'utilisant d'abord aucun timbre, la "Messagerie auto-gérée" appliquait sur le courrier transporté une estampille rectangulaire se lisant sur trois lignes. "Messagerie auto-gérée/844-5594/des postiers". Les frais de services étaient de \$1.25 pour l'île de Montréal, \$1.75 pour la banlieue et \$2.50 pour la poste outre-mer.

Le 19 novembre 1978, un timbre d'une valeur nominale de \$1.25 était émis bleu et or, format 37 x 31 1/2 mm. Ce timbre tiré à 10,100 exemplaires fut imprimé par l'imprimeur Mansow Inc. de St-Lambert et a été dessiné par Thibeault et Borduas, deux postiers.



Un second timbre d'une valeur de \$1.00 fut émis le 24 novembre 1978; imprimé, comme le premier, par l'imprimeur Mansow, en or et bleu (couleurs inversées) il fut tiré à 35,000 exemplaires.

Ces deux timbres étaient facultatifs sur le courrier; le bureau de poste situé au Palais du Commerce, rue Berri, comportait deux guichets: l'un pour l'achat des timbres, blocs, feuilles, plis du premier jour; et l'autre pour poster le courrier. L'usage de ces timbres se termina le 3 décembre 1978, date du retour au travail des postiers.

2. Juan de Fuca Despatch

A l'autre bout du pays, un marchand de timbres du nom de K.M. Robertson, tenant boutique à Victoria, Colombie Britannique, émit ses premiers timbres de grève lors du conflit postal de 1965. Deux timbres furent alors émis, tirés chacun à 750 exemplaires et vendus 25¢. Ces timbres, imprimés respectivement en rouge et en bleu sur papier jaune, affranchissaient principalement le courrier de M. Robertson, à destination des États-Unis via Port Angeles, état de Washington.

A la différence de la Messagerie auto-gérée, cependant, M. Robertson récidiva lors de la grève de 1968, durant laquelle il émit entre le 18 juillet et le 3 août 1968, 16 timbres d'une valeur de 25¢ (qu'il vendit par la suite aux collectionneurs \$1.25 chacun).



Trouvant sans doute l'aventure profitable, M. Robertson répétait l'histoire durant la grève de 1970; utilisant toujours les mêmes motifs qu'en 1965 et en 1968... Il émettait entre mai et juillet 1970, 18 timbres de grève, suivant exactement les mêmes règles que précédemment.

De nouveau, lors de la grève de 1974, M. Robertson se lançait dans la production philatélique. Utilisant cette fois des photographies de voiliers. Il émettait cinq timbres à 10¢, de format rectangulaire vertical: cinq timbres à 25¢ et cinquante timbres différents à \$1.00 soit en tout soixante timbres d'une valeur nominale de \$51.75! Il utilisa les mêmes timbres lors de la grève de 1978.



Ce rapide survol montre qu'en paraphilatélie, il y a des services postaux légitimes et des profiteurs pour exploiter un marché, comme en philatélie.

Evidemment, bien d'autres services privés ont émis leurs propres timbres de grève au Canada: mentionnons pour mémoire, Métro Emergency Mail (M.E.D.) Snowbird Express, Norst, Stern Parcel Service et Yellowhead Courier Service. La plupart de ces timbres peuvent se trouver dans les lots de timbres canadiens en vrac dans les ventes aux enchères et chez certains marchands généralement reliés à l'émission!

Il me fera plaisir de répondre à toute question qui me sera posée; il vous suffit d'écrire à la revue qui transmettra.

Veillez m'envoyer sans frais une page-type de l'album à pochettes de sécurité du Canada, ainsi que votre catalogue 1978/79 (catalogue en anglais).



Nom
Rue Ville
Prov. Code.



Lighthouse

LIGHTHOUSE PUBLICATIONS (CAN.) LTD.
210 Victoria Ave., Westmount,
Montreal, P.Q. H3Z 2M4, tel. (514) 489-8489



Symbole de qualité

OMAN et DHOFAR

Nombre d'entre nous avons vu ces timbres portant l'inscription "STATE OF OMAN" et "DHUFAR", mais peu de gens savent ce que sont réellement ces timbres. Un bref historique est nécessaire pour bien comprendre leur statut.

Le Sultanat d'Oman est un état situé au sud-est de la péninsule d'Arabie; il couvre une superficie de 82,000 milles carrés et compte environ 750,000 habitants. Sa capitale est Mascate (en anglais Muscat).

En 1793, le chef religieux (Imam) régnant sur l'intérieur d'Oman est chassé par le peuple à cause de son impopularité. Il s'installe à Mascate, ville portuaire alors sous influence Portugaise, où il prend le titre de Sultan. Le pays sera alors et jusqu'à ce jour divisé entre d'une part l'Imamat d'Oman partie intérieure contrôlée par un Imam et le Sultanat de Mascate, contrôlé par un Sultan, d'autre part durant le 19ième siècle, Said bin Sultan édifie un large empire englobant Oman et l'Afrique orientale et en 1861 Oman devint un état indépendant, sous protectorat britannique.

Un état d'insurrection continu à l'intérieur des terres força les britanniques à intervenir souvent et en 1920, un traité secret était conclu entre l'Imamat d'Oman et le Sultanat d'Oman (appelé alors Sultanat de Mascate et Oman). Ce traité reconnaissait et consacrait la séparation des deux états, mais resta secret jusqu'en 1957. En 1954, l'Imamat d'Oman proclamait son indépendance et en 1957 la guerre ouverte reprenait entre les deux états.

Cette guerre, méconnue du grand public, se prolongea durant dix ans, de façon quasi artisanale. En 1968 cependant, un vent nouveau se mit à souffler sur la péninsule arabique et le PFLOAG (Popular Front for the Liberation of the Occupied Arabian Gulf) groupe révolutionnaire d'obédience communiste, proclamait l'Etat d'Oman, avec pour capitale, Nazwa. Le PFLOAR confiait alors à un agent américain, Don Palazzo, soutenu par des capitaux allemands, le contrat pour l'émission et la distribution des timbres-poste de l'état.

Les deux premières séries, l'une représentant un dromadaire sur une carte géographique de la région, et l'autre montrant diverses scènes révolutionnaires photographiées sur le territoire de l'état, semblent légitimes et ont sans doute eu cours postal. Des ententes avaient en effet été conclues avec l'Irak et la Jordanie et ces pays transmettaient tout le courrier affranchi des timbres de l'état d'Oman. De nombreuses séries thématiques ont été émises par la suite, plusieurs ayant eu cours postal.



Le 9 août 1970 cependant, le sultan Oabous, après avoir renversé son père, prenait le contrôle du Sultanat, et avec l'aide de conseillers militaires Iraniens, mettait la révolution à l'intérieur des terres. Il est douteux que les séries émises couramment pour l'état d'Oman aient quelque valeur postale. Elles sont toutefois intéressantes pour la paraphilatélie, car leur statut est incertain et une bonne recherche reste à faire tant pour connaître ce qui a été émis que pour savoir quel est le statut de chaque série.



Le Dhofar, quant à lui, est une province d'Oman, privilégiée par la douceur de son climat et l'abondance de ses cours d'eau. En 1965, le Front de libération du Dhofar voyait le jour, mais dès 1967, il devenait le PFLOAG, mentionné plus haut.

Avec ses 1,600 guerilleros, sous la direction de Mohammed Ahmed Ghasani et avec l'aide de conseillers militaires chinois le PFLOAG contrôlait en 1972 la moitié du territoire du Dhofar, à partir de la ville de Hauf, sa capitale, à la frontière de la république démocratique populaire du Yémen. Il passa alors avec le même agent un contrat philatélique dont nous avons pu constater le résultat. Le Yémen apparaît un intermédiaire parfait pour la transmission du courrier du Dhofar, mais à ce jour je n'ai vu aucune enveloppe montrant un visage postal.

Afin d'établir un catalogue complet de tous les timbres de l'état l'Oman et du Dhofar, j'invite les intéressés à me faire parvenir une photocopie et une bonne description de leurs timbres ou mieux encore, j'achèterai tous les timbres différents qui me seront soumis, à cinq cents (5¢) le timbre.

Paraphilatélie québécoise

Nous avons déjà abordé dans cette chronique certains aspects de la paraphilatélie québécoise; nous avons parlé, par exemple, des timbres émis par des organismes privés pour l'acheminement du courrier à l'occasion d'une grève des postes. Nous avons aussi parlé des timbres émis au siècle dernier par la firme Bell's Dispatch, à Montréal, et des timbres émis par l'Ile Barbe pour usage à son consulat du Québec.

Il nous est apparu opportun de traiter de certains autres cas particuliers au Québec, à l'occasion de ce numéro spécial sur la philatélie québécoise. Nous commencerons par deux cas récents, et peu connus. Un projet étudiant mis sur pied à la

l'idée de faire distribuer ces pamphlets dans des enveloppes spécialement imprimées à cet effet, adressées comme suit: "Monsieur l'électeur et Madame l'électrice du comté de Jeanne-Mance", en trois lignes, avec la mention "IMPORTANT" au coin inférieur gauche. Ce qui nous intéresse plus particulièrement, c'est la vignette imprimée au coin supérieur droit, là où l'on devrait trouver le timbre-poste: de couleur bleue, cette vignette montre la carte du Québec (incorporant le Labrador), avec, sous l'illustration, le mot "Québec" (fig. 2). Il s'agit bien là d'une enveloppe ayant eu un réel usage postal, puisque le Parti Québécois s'en servait pour faire livrer à domicile sa littérature. Environ un an après les élections, il



Fig. 1

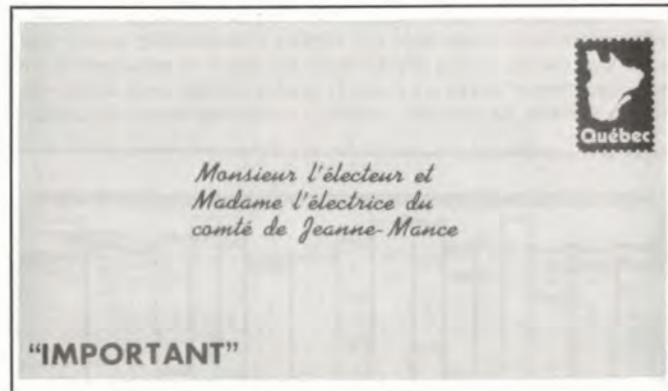


Fig. 2

Polyvalente Pierre Dupuis, à Montréal, semble vouloir fonctionner sur une base annuelle. A l'occasion des fêtes, les étudiants de cette école transportent d'une classe à l'autre, ou d'un département à l'autre, les cartes de souhaits, messages et autres plis qui sont confiés à cette poste étudiante. Les enveloppes ainsi transportées sont affranchies au moyen des timbres émis pour la lutte contre la tuberculose, puis le timbre est oblitéré au moyen d'une oblitération manuelle en deux parties, semblable à celle utilisée par les Postes canadiennes: du côté gauche, un tampon dateur circulaire qui se lit "Montréal - 25 XII - P.Q."; et du côté droit, les mots Polyvalente - Pierre Dupuis - Joyeux Noel, entre huit lignes horizontales. Un exemple de lettre dûment livrée est illustré en fig. 1. Cette initiative des étudiants de la Polyvalente Pierre Dupuis nous semble très intéressante, et on nous assure que le tout fonctionne avec beaucoup de sérieux et de façon professionnelle!

Un deuxième cas intéressant nous a été fourni par nul autre que le Parti Québécois, lors des élections provinciales de 1973. A cette occasion, le Parti Québécois, section du Comté de Jeanne-Mance, fit distribuer des pamphlets publicitaires à toutes les portes du comté. Quelqu'un - j'ignore qui - eût

été encore possible d'en obtenir des exemplaires, mais je doute qu'il en reste encore.

Un autre cas, peu connu mais plus vieux, nous a été signalé il y a peu. De sources différentes, deux vignettes identiques nous ont été envoyées, imprimées en rouge, de forme carrée, portant la mention "Montreal Parcel Delivery" sur trois lignes, dans un cadre ornementé. Au bas, la mention "Tel Main 1703". Les deux exemplaires sont oblitérés de larges barres noires, et l'un d'eux porte en plus les chiffres 1031 en violet. Je n'ai encore rien découvert au sujet de cette entreprise ou de ses timbres, mais j'espère être en mesure de dévoiler certains renseignements dans une prochaine chronique. Il reste à accomplir la partie la plus intéressante du travail, soit la recherche des renseignements! (fig. 3)

Nous terminons cette chronique en rappelant que le Québec a connu le premier vol aérien postal au Canada. Durant un meeting aérien tenu à Québec en septembre 1911, un aviateur Français, Georges Mestach transporta des messages destinés aux officiels du meeting, qui les reçurent par voie aérienne. Ces messages ne comportaient cependant aucun affranchisse-



Fig. 3

ment. Le Canada a été l'un des rares pays à autoriser des compagnies aériennes à transporter le courrier, et à émettre leurs propres timbres-poste pour l'affranchissement du courrier. Au Québec, au moins deux compagnies ont effectué des vols postaux: Laurentide Air Services Limited et Northern Air Service. La première émit, le 30 août 1924, un premier timbre de 25c, émis en carnets de huit. Le même timbre fut réémis en deux couleurs le 5 septembre 1924, puis en rouge le 1er octobre 1924, cette fois en feuilles de 20, puis en livrets

de 8 le lendemain. Ces timbres servaient à affranchir le courrier aérien, en sus du tarif de base payé en timbres Canadiens, sur le trajet de la compagnie entre les champs aurifères de Rouyn (Québec) et Haileybury (Ontario). La concurrence ne tarda pas à se manifester, et la firme Northern Air Service offrit bientôt le même service sur la même ligne. Elle émit, le 27 juin 1925, un premier timbre de 25c en feuilles de 20, en paires tête-bêche, et en carnets de 8. Bien d'autres compagnies devaient bientôt emboîter le pas, ailleurs au Canada, et émettre leurs propres timbres, que l'on retrouve détaillés dans certains catalogues spécialisés. Il faut bien souligner ici que ces compagnies offraient un service que les postes Canadiennes n'offraient pas, et que les timbres utilisés étaient imprimés, vendus et utilisés pour percevoir le tarif aérien, avec le plein consentement des postes canadiennes. Il m'a été donné de rencontrer à Québec, lors de la récente exposition Quéphilix, un pionnier de l'Abitibi, qui a vécu à Rouyn en ces temps "reculés", et qui se souvenait très bien d'avoir eu l'obligation de payer un supplément de 25c pour l'envoi de tout son courrier. Cet homme avait vécu l'un des chapitres fascinants de l'histoire postale canadienne, et aussi de la paraphilatélie Québécoise!

Le Timbre Laurentien

casier postal 334, Saint-Jérôme, Québec j7z 5t9

514-532-9660
Zenith 11760

NOUS ACHETONS!

Offre d'achat et de vente pour les timbres canadiens à l'état neuf et de condition LUXE (gomme parfaite, dentelure et centrage parfait) no Scott/Lyman's.

SPÉCIAUX DU MOIS

Catalogues
Scott 1980
\$11,50 ch.
Lyman 1980
\$2,75

No	Achetons	Vendons	No	Achetons	Vendons	No	Achetons	Vendons	No	Achetons	Vendons	No	Achetons	Vendons	No	Achetons	Vendons
104	12,00	20,00	152	20,00	27,00	204	6,50	12,00	253	1,00	2,00	321	19,50	26,00	MR1	4,50	10,00
105	11,00	16,00	153	7,50	12,00	205 pr.	30,00	50,00	254	—	75	322-4 ea	—	20	MR2	5,50	11,00
106	10,00	14,00	154	15,00	22,00	206 pr.	45,00	60,00	255	—	1,50	C1	7,50	12,50	MR3	15,00	29,00
107	8,50	12,00	155	12,00	17,50	207 pr.	18,00	30,00	256	1,00	3,00	C2	50,00	60,00	MR4	6,00	12,00
108	15,00	22,00	156	25,00	35,00	208	2,75	5,25	257	4,00	7,00	C3	4,50	8,00	MR5	22,50	35,00
109	8,50	13,50	157	40,00	65,00	209	21,50	30,00	258	4,75	8,00	C4	15,50	25,00	MR6	65,00	140,00
110	30,00	45,00	158	335,00	475,00	210	1,25	2,50	259	5,75	9,00	C5	1,10	2,00	MR7	13,00	24,00
111	200,00	350,00	159	600,00	820,00	211	—	50	260	5,50	10,00	C6	80	1,50	O1	1,25	2,25
112	20,00	30,00	160 pr.	55,00	95,00	212	—	1,25	261	52,00	75,00	C7	1,50	2,75	O2	12,50	18,50
113	45,00	68,00	161 pr.	32,00	60,00	213	1,50	2,75	262	155,00	220,00	C8	35	65	O3	1,50	2,50
114	24,00	40,00	162	40	75	214	3,00	7,00	263 pr.	—	2,80	C9	—	75	O4	1,50	2,75
115	40,00	65,00	163	1,60	2,75	215	3,50	8,00	264 pr.	—	4,00	CE1	1,25	2,00	O6	2,75	4,25
116	290,00	450,00	164	1,25	2,25	216	6,50	12,00	265 pr.	—	3,75	CE2	1,75	3,00	O7	4,50	7,50
117	40,00	65,00	165	1,25	2,25	217	—	75	266 pr.	5,00	9,00	CE3	3,25	6,00	O8	11,00	17,50
118	40,00	65,00	166	1,75	2,75	218	—	1,00	267 pr.	6,50	12,00	CE4	3,25	5,00	O9	310,00	425,00
119	80,00	140,00	167	1,85	3,00	219	—	1,25	268	65	2,00	E1	170,00	250,00	O10	90,00	150,00
120	80,00	155,00	168	13,00	18,00	220	—	4,00	269	1,50	2,75	E2	170,00	250,00	O11	35,00	45,00
122	200,00	270,00	169	8,00	12,00	221	2,25	4,50	270	4,00	7,00	E3	15,00	22,50	O12	15	30
123 pr.	250,00	395,00	170	5,00	8,00	222	—	4,00	271	4,00	5,50	E4	75,00	120,00	O13	30	60
124 pr.	250,00	395,00	171	25,00	37,50	223	—	12,50	272	32,50	42,50	E5	75,00	120,00	O14	60	1,00
125 pr.	40,00	60,00	172	6,75	11,00	224	9,25	13,50	273	85,00	110,00	E6	4,50	7,50	O15	60	1,00
126 pr.	15,00	25,00	173	10,00	16,00	225	35,00	50,00	274-7 ch	—	20	E7	4,50	7,50	O15A	75	1,40
127 pr.	50,00	80,00	174	24,00	35,00	226	80,00	110,00	278 pr.	3,50	8,00	E8	19,50	30,00	O16	15	30
128 pr.	22,00	34,00	175	42,00	65,00	227	140,00	190,00	279 pr.	22,00	36,00	E9	3,00	5,50	O17	40	80
129 pr.	22,00	34,00	176	520,00	750,00	228 pr.	28,00	44,00	280 pr.	12,00	22,00	E10	1,50	2,70	O18	40	80
130 pr.	150,00	200,00	177	410,00	625,00	229 pr.	20,00	30,00	281 pr.	15,00	26,00	E11	1,50	2,50	O19	50	1,00
131 pr.	10,00	20,00	178 pr.	16,00	28,00	230 pr.	15,00	25,00	282-3 ch	—	20	J1	9,00	16,50	O20	60	1,10
132 pr.	50,00	86,00	179 pr.	15,00	28,00	231	—	75	284-8	—	2,50	J2	11,00	18,50	O21	2,00	3,00
133 pr.	280,00	340,00	180 pr.	6,00	12,00	232	—	75	289-93	—	2,00	J3	50,00	90,00	O22	4,00	7,50
134 pr.	12,00	20,00	181 pr.	26,00	45,00	233	—	1,25	294	12,50	24,00	J4	12,50	20,00	O23	11,0	16,00
135	50,00	85,00	182 pr.	20,00	35,00	234	2,50	4,50	295 pr.	60	1,00	J5	34,00	60,00	O24	8,00	12,50
136 pr.	72,00	115,00	183 pr.	35,00	60,00	235	2,75	5,00	296 pr.	1,50	2,50	J6	7,00	13,00	O25	200,00	275,00
137 pr.	72,00	115,00	184	4,25	7,50	236	3,50	6,00	297 pr.	50	1,00	J7	5,00	9,00	O26	75	1,25
138 pr.	40,00	60,00	190	7,50	12,50	237	—	25	298 pr.	2,50	5,00	J8	11,50	18,00	O27	145,00	200,00
139	60,00	90,00	191	65	1,15	238 pr.	2,00	3,75	299 pr.	2,50	5,00	J9	11,50	18,00	O28	25	50
140	20,00	30,00	192	65	1,15	239 pr.	3,50	6,50	300 pr.	20,00	35,00	J10	85,00	WTD	O29	40	75
141	2,75	4,50	193	9,00	15,00	240 pr.	12,00	24,00	301	—	70	J11	10,00	WTD	O30	1,50	2,50
142	1,35	2,25	194	11,00	16,00	241	7,50	12,00	302	90,00	110,00	J12	4,00	7,50	O31	1,40	2,50
143	9,00	14,50	195	80	1,50	242	14,50	20,00	303-4 ch	—	20	J13	9,00	16,00	O32	11,00	18,50
144	5,75	9,00	196	1,25	2,50	243	25,00	35,00	305-6 ch	—	20	J14	14,00	24,00	CO1	5,00	9,50
145	20,00	30,00	197	1,25	2,50	244	70,00	95,00	309 pr.	75	1,50	J15	—	25	CO2	12,00	20,00
146	5,50	9,00	198	50,00	65,00	245	250,00	325,00	310 pr.	2,20	4,20	J16	—	25	EO1	10,00	17,00
147	12,00	20,00	199	10,00	14,00	246-8	—	1,00	311-4	—	3,75	J16B	—	1,50	EO2	22,00	32,00
148	27,00	40,00	200	40,00	65,00	249	—	40	315	—	30	J17	—	25			
149	3,00	5,00	201	80,00	120,00	250	—	60	316	—	2,00	J18	—	25			
150	2,00	3,00	202	10,50	18,00	251	—	75	317-9 ch	—	20	J19	—	1,25			
151	22,00	35,00	203	45,00	70,00	252	—	75	320	—	35	J20	—	25			

La paraphilatélie contemporaine



Timbre émis par l'Ordre de Malte.

La paraphilatélie s'enrichit chaque année de plusieurs vignettes et la politique y contribue à sa façon.

Depuis le début des années 1960, nous avons vu des nations se diviser, se battre, naître et mourir; pour certaines, la lutte fut victorieuse, et les timbres-poste émis par elles durant la lutte pour l'indépendance ont été "légitimés" par l'accession à la Souveraineté. Nous pensons, par exemple, aux timbres du Bangladesh et du Gouvernement révolutionnaire provisoire au Sud-Vietnam (Viet-Cong). Pour d'autres nations, vaincues dans leur lutte d'indépendance, leurs timbres-poste sont relégués au rang de simples curiosités, malgré qu'ils aient été légitimement émis par un gouvernement "de facto" et utilisés sur le courrier international; nous pensons, par exemple au Biafra, au Katanga et au Sud-Kasai. Or, au moment de l'émission des premiers timbres de Katanga ou du Bangladesh, nul ne pouvait prévoir l'issue des combats et le statut futur des timbres-poste de ces pays.

Cette situation s'est répétée récemment, avec l'émission des timbres-poste par l'Etat Turc Fédératif de Chypre, émis légitimement par un Etat qui est reconnu par certains pays voisins, et qui contrôle de fait un territoire national et une population. Si le catalogue Scott boude encore ces timbres (faut-il s'en étonner?) les autres catalogues mondiaux leur ont ouvert leurs pages.

Y a-t-il, en ce moment, des "Etats naissants", qui se battent pour leur indépendance et la reconnaissance internationale et qui émettent des timbres-poste? Certainement: l'Erythrée qui contrôle une bonne partie du territoire Erythréen, a fait émettre par son ministère des Transports et des Communications, au moins une série de cinq (5) timbres, aux dénominations de 5c, 10c, 80c, \$1.00 et \$1.50. Ils ont été vus utilisés sur enveloppe postée à Keren, en Erythrée avec cachet de réception de Rome, en Italie. En ce moment, ces

timbres appartiennent au royaume de la paraphilatélie; qui sait s'ils ne jouiront pas bientôt d'un statut officiel au sein de l'U.P.U.?

D'autre part, l'Organisation pour la libération de la Palestine soutenue par presque tous les pays arabes, émet ses propres timbres depuis quelques années; avec les négociations en cours sur l'autonomie éventuelle de la Cisjordanie et de Gaza, ces timbres se hisseront-ils au rang de véritable timbres-poste?

La Nouvelle-Guinée Indonésienne (aussi connue par les Philatélistes sous le nom d'Irian), connaît aussi ses difficultés politiques; dans un communiqué du 15 janvier dernier, on apprenait que quatre (4) timbres courants de la Papouasie-Nouvelle Guinée (valeurs 2, 5, 10 et 25 toea), ont été surchargés des lettres OPM, pour être utilisés dans les "Zones libérées" de la Nouvelle-Guinée Indonésienne.

Le communiqué ajoutait que le "gouvernement provisoire" était en contact avec les autorités de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et comparait ces timbres à ceux du Katanga et du Vietcong. Que faut-il en penser?

Le dernier cas, sans doute le plus intéressant, est celui de l'Ordre de Malte, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir plus longuement dans une prochaine chronique.

Qu'il nous suffise de dire que l'Ordre de Malte est souverain au même titre que le Vatican; il échange des Ambassadeurs avec plusieurs pays, et jouit des prérogatives d'un Etat Souverain; son territoire se limite à deux édifices au cœur de Rome, non loin du Vatican.

L'Ordre de Malte émet des timbres depuis 1966, et a très tôt conclu une convention postale bilatérale avec la République de Malte; à notre connaissance, cette convention n'a pas encore été renouvelée cette année. Toutefois, des conventions postales bilatérales ont aussi été signées avec le Libéria, le Salvador et le Nicaragua. On imagine sans peine que l'échange de courrier doit être limité à sa plus simple expression.

Mais en 1979, coup de théâtre! L'Ordre de Malte et l'Italie signent une convention postale bilatérale en date du 13 mars. Le Vatican suivra sans doute l'exemple de l'Italie. Il est évident que la prochaine étape que l'Ordre de Malte franchira, sera de soumettre une demande d'admission à l'Union Postale Universelle et ses chances d'admission sont excellentes, étant donné sa souveraineté reconnue, et l'existence des conventions postales mentionnées plus haut. Il faut peu d'imagination pour comprendre que l'admission à l'U.P.U. et au catalogue Scott créera un marché énorme pour les séries existantes, le genre de timbres que l'on qualifie de "Forerunners" en lettres de trois pouces dans "Linns Stamp News", assortis de prix à faire rêver.

Mais jusqu'à nouvel ordre, ils sont les enfants de la paraphilatélie!



Timbre émis par le Viet-cong.

Timbre émis par le Katanga.

La poste enfantine

Les enfants ont apporté leur contribution à la paraphilatélie, comme à la philatélie en général; par exemple, nous avons parlé, en septembre, de la poste étudiante à la Polyvalente Pierre-Dupuis. D'autres cas, plus loin de nous ont aussi vu le jour, dont certains méritent d'être mieux connus. L'Allemagne nous a laissé sa "KINDERPOST" ou poste enfantine, qui a émis au moins huit timbres différents. Le premier, semblable au type numérique d'Allemagne de 1889, mais beaucoup plus petit, a été émis en deux valeurs, 3 pf brun-clair et 5 pf vert; il ressemble beaucoup au type numérique d'Allemagne, en plus petit et avec l'inscription "Kinderpost". Vint ensuite le type "aigle" d'Allemagne, toujours en format réduit et toujours inscrit "Kinderpost". On le trouve en deux valeurs, 10 pf carmin et 20 pf bleu-gris. Un timbre très intéressant fut ensuite émis de type "Hindenburg". Cette fois encore, c'est une reproduction réduite d'un timbre allemand, mais avec inscription "Deutsches Reich Liliput", aux valeurs de 6 pf vert et 25 pf bleu foncé. On vit ensuite des timbres de type "Germania", toujours en modèle réduit, et avec l'inscription "Kinderpost". On connaît trois valeurs pour cette série, soit 5 pf vert, 20 pf bleu-gris et 50 pf lilas.



La poste enfantine continua avec trois timbres de type "cor de poste et enveloppe", sans indication de valeur toutefois. On connaît ce timbre en trois couleurs, soit en rouge, en bleu et en vert. Un à-côté original existe également, soit un entier postal avec inscription "POSTKARTE". Une nouvelle série fut ensuite émise de type chiffre (trizone), sur papier grisâtre; on connaît quatre valeurs: 6 pf violet, 8 pf rouge, 12 pf gris-bleu, et 24 pf bistre. Pour finir ces émissions en beauté, trois nouveaux timbres furent émis, cette fois, sans être copiés sur des timbres Allemands. On trouve ainsi un timbre "Kinderpost" de 10 pf, montrant un enfant et un pingouin, de couleur bleue; un autre timbre "Kinderpost" de 4 pf, montrant un enfant chevauchant un escargot, de couleur brune (fig. 1); et un timbre "Kinderpost" de 10 pf, montrant un chien debout sur ses pattes arrières serrant une enveloppe dans sa gueule (fig. 2); ce timbre est bleu-vert. Le dernier timbre de poste enfantine allemande diffère des précédents, en ce qu'il montre un soleil, sans indication de valeur, surmonté du mot "Kinderland" (Pays des enfants) en deux lignes, le tout en bleu foncé.

Une autre variété de timbres pour l'enfance nous vient des grands journaux européens destinés aux enfants. Ainsi "Tintin" et "Spirou" ont longtemps comporté à chaque numéro, un timbre à l'effigie du héros du journal, d'une valeur d'un point. Accumulés, ces timbres donnaient droit d'obtenir des cadeaux éducatifs. Cependant, le journal de Spirou a aussi émis un timbre à l'effigie de son héros principal, pour distribution à ses jeunes lecteurs (fig. 3). S'il était encore commun il y a quelques années, il est devenu difficile à trouver. Le journal Tintin, pour sa part, a célébré le 50ième anniversaire de Tintin par l'émission d'un bloc-feuillet comportant un timbre, qui regroupe la "famille" de Tintin (Haddock, Tournesol et compagnie). Ce qui est encore plus étonnant, c'est que les postes Belges viennent d'émettre un timbre-poste à l'effigie de Tintin, à l'occasion de la "Philatélie de la Jeunesse". On le trouvera illustré avec les "Nouveautés" au centre de ce numéro. Bravo les enfants!



DARNELL chez



**Centre philatélique
nous achetons
et vendons
timbres canadiens**

Lyse Rousseau/Darnell

DARNELL CHEZ SIMPSONS
977 ouest Ste-Catherine
Montréal, H3B 3Y7

842-3241 ext. 321

Les timbres de Noël

Chaque année, à l'arrivée des fêtes, les fameux "timbres de Noël" sont distribués gratuitement de porte à porte; une enveloppe de retour est jointe aux timbres et chacun peut y insérer une donation à la mesure de ses moyens. Ces timbres sont habituellement utilisés pour sceller l'endos des enveloppes, et parfois pour enjoliver le recto. Nous y sommes



tions et groupuscules, à but lucratif ou non, utilisent cette idée, et mettent en vente, chaque année, des timbres de Noël trop nombreux pour être répertoriés. Le Canada, pour sa part, vit ses premiers timbres de Noël en 1927; ils sont émis annuellement depuis, parfois bilingues, parfois en deux exemplaires unilingues français et anglais! De plus, depuis quel-



tellement accoutumés que bien peu d'entre nous s'arrêtent à penser que ces timbres n'ont pas toujours existé, que leur distribution et leur usage ont été pensés et réfléchis par quelques bons samaritains il y a bien longtemps. C'est en 1903 qu'un contrôleur des Postes Danoises, nommé Einar Holboell, conçut l'idée du timbre de Noël. Témoin du volume énorme - déjà à cette époque - du courrier des fêtes, composé en majeure partie de cartes de souhaits, Holboell se dit que tous ces messages d'amitié pourraient servir des fins charitables, si chaque carte de souhait était frappée d'une taxe minime et volontaire. Est-il besoin de préciser que, comme tout innovateur, il se frappa à toutes sortes d'obstacles. Et notamment, Holboell désirait que ses timbres soient distribués dans tous les bureaux de poste du Danemark, ainsi qu'à tous les facteurs ruraux. Il se heurta à cette énorme machine qu'est la fonction publique dans tous les pays du monde! Heureusement pour lui, un homme d'Etat Danois, haut placé et éclairé, comprit tout le bien que l'on pourrait tirer d'un tel projet, et P.A. Jerichow (c'était son nom), lutta aux côtés de Holboell. L'union fait la force, et nos deux compères obtinrent bientôt du Ministère des Postes, l'assurance de son entière collaboration. Ce problème réglé, il en restait bien d'autres à circonvier: la conception graphique des timbres, leur impression, leur production, leur distribution, et, bien sûr, le financement de l'opération. Encore une fois, la chance servit le projet, en la personne de M. Alfred Jacobsen, un lithographe bien connu. C'est ainsi qu'en 1904, les premiers timbres de Noël virent le jour, à l'effigie de la Reine Louise. L'idée de Holboell, comme toute bonne idée, ne tarda pas à être copiée, et la Ligue Antituberculeuse Américaine, comme la Croix-Rouge Américaine, en sont les plus grands usagers de nos jours. Toutefois, il faut savoir que d'innombrables associa-

ques années, et dans plusieurs pays, on a tendance à émettre ces timbres en feuilles de cinquante timbres différents, qui, à l'occasion, ne forment qu'un seul motif divisé en cinquante parties. Comme il ne s'agit pas de timbres-poste, presque toutes les fantaisies graphiques sont permises. Il faut bien ajouter que ces timbres sont suffisamment beaux pour que des petits malins s'en servent pour affranchir le courrier! Il faut bien rappeler que cette pratique est illégale, et que tout contrevenant s'expose, en plus de payer la surtaxe d'affranchissement, à des poursuites criminelles. Mais il convient de terminer cette chronique sur une note plus gaie, et je profite de cette occasion, ami lecteur, pour vous souhaiter un merveilleux temps des fêtes, et tout plein de découvertes philatéliques pour Noël! Et... n'oubliez pas votre petite donation...



Neudin 1980

(L'Argus International des Cartes Postales)
Nouvelle édition diffusée en septembre 1979 en France. Le premier annuaire mondial. 500 pages, 40 000 cotations, 350 images. Le "nec-plus-ultra" des catalogues cartophiles. Livraison immédiate \$20. plus \$1. poste.

D. Anderson, 3070 Le Boulevard, Westmount, Qué., H3Y 1R7.

Les émissions abusives

La paraphilatélie connaît, elle aussi, ses émissions abusives, comme la philatélie. Chaque collectionneur doit choisir ce qu'il désire collectionner, à la lumière d'informations complètes. Nous avons déjà parlé ici des timbres de "poste locale" émis par diverses îles de la côte anglaise; si on doit à priori se méfier de tout timbre émis par une entreprise privée, on doit à plus forte raison le faire lorsque ce timbre porte sur une thématique populaire, qu'il est tiré en grande quantité, et que le territoire émetteur est... inhabité! Un timbre de poste locale doit, en principe, servir à défrayer le coût du transport du courrier à partir d'un endroit privé de service postal gouvernemental, au bureau de poste le plus rapproché. C'est le cas, par exemple, de l'île de Lundy, dont le service postal privé fonctionne depuis 1928 sans interruption, et transporte près de 100,000 pièces de courrier par année. D'autres îles, moins peuplées, ou moins fréquentées par les touristes, émettent des timbres dont le but premier est la vente aux collectionneurs, mais qui voient tout de même à défrayer le coût du transport pour quelques milliers de lettres ou de cartes postales par année; nous pensons ici à l'île Calf of Man, habitée six mois par année par une équipe de naturalistes, et visitée par un millier de touristes chaque été; ou à l'île Staffa, inhabitée, mais visitée par quelques milliers de touristes; dans ce dernier cas, les timbres sont en vente sur le bateau qui amène les touristes à l'île, pour affranchir leurs cartes postales. D'autres îles, totalement inhabitées, ne reçoivent aucun visiteur; et pourtant elles émettent chaque année, des dizaines de timbres, de blocs-feuillets, de non-dentelés et d'autres bizarreries qui sont vendues à des prix souvent astronomiques; un bon exemple est l'île Einhallow, dont les timbres sont souvent vendus à des enfants, qui les prennent naturellement pour de vrais timbres. Un autre exemple qui nous vient à l'esprit est l'émission de timbres par des Etats inexistants; par exemple, les timbres du Nagaland ou d'Ocussi-Ambeno, souvent vendus comme véritables timbres-poste. Une série d'Ocussi-Ambeno, mise sur le marché il y a un an, se vendait près de dix



dollars! Notre propos n'est pas d'empêcher les gens d'en acheter puisque le paraphilatéliste, par définition, peut s'intéresser à ces vignettes. Mais il est **malhonnête et abusif** de vendre ces vignettes comme timbres-poste authentiques, et tout marchand qui tenterait de le faire pourrait se voir accuser d'usage de faux et voir saisir ses stocks. La vigilance doit commencer chez le collectionneur, qui doit savoir discerner le vrai du faux; tout nouveau "pays", par exemple, devrait éveiller la méfiance. On parle, ailleurs, dans ce numéro, d'un "super-timbre" émis par les îles Marshall cette année. Méfiance; les probabilités sont fortes qu'il s'agisse d'une émission abusive.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Vous manque-t-il certains numéros de LA PHILATÉLIE AU QUÉBEC? Voilà l'occasion de compléter votre collection. Les numéros suivants sont toujours disponibles.

Vol. 1: Nos 1, 2, 3, 4, 5.

Vol. 2: Nos 1, 2, 3, 4.

Vol. 3: Nos 8 et 9.

Vol. 4: Nos 1 à 10 incl.

Vol. 5: Nos 1 à 10 incl.

Faites-nous parvenir 75 cents, pour chaque exemplaire

commandé, par mandat-poste ou chèque fait à l'ordre de:

La Fédération Québécoise de Philatélie

1415, rue Jarry est

MONTREAL (Québec) H2E 2Z7

N.B. Il n'y a pas de frais supplémentaires pour l'envoi par la poste au Canada. Nos abonnés de l'étranger sont cependant priés d'ajouter un dollar par commande pour couvrir les frais.

MICHEL PELLUS

La paraphilatélie a parfois des voies étranges, et nous fait rencontrer d'intéressants personnages. Récemment, Denis Masse, président de l'Union Philatélique de Montréal Inc. et chroniqueur philatélique à La Presse, nous faisait part de l'existence de timbres magnifiques, produits par un artiste du Québec nommé Michel Pellus. Il n'en fallait pas plus pour exciter notre corde sensible, d'autant plus que Monsieur Masse croyait savoir que ces timbres se vendaient autour de \$50.00! Nous avons donc contacté Monsieur Pellus, qui s'est montré immédiatement disponible pour une entrevue. Celle-ci s'est déroulée dans son royaume, La Galerie Jourdan sur la rue Bishop, à Montréal. À notre arrivée sur les lieux, Michel Pellus était absent, ce qui nous a laissé quelques minutes pour explorer l'univers magique de ses toiles "réalistes imaginaires". À son arrivée, nous avons découvert un personnage jeune et sympathique, au talent certain, qui est un autodidacte. Pellus est né le 24 janvier 1945, sous le signe du verseau. Après avoir vécu deux ans en Floride, Michel Pellus, d'origine Québécoise, est revenu parmi les siens. Comme tous les artistes, son style a évolué au fil des ans; de nombreux tableaux, d'une étrange beauté, ornent son bureau et représentent sa période monochrome, qui se situe vers 1972-73. Dès 1973 cependant, il adoptait le style qui le caractérise aujourd'hui que l'on appelle le réalisme imaginaire.



C'est en 1978 que Pellus fit imprimer sa première feuille de timbres, tirée à 1,500 feuilles, comportant chacune 30 timbres (5 x 6), pour un tirage total de 45,000 timbres. Les vignettes mesurent 32 x 43 mm, et la dentelure, de type roulette, est de 7. Les timbres sont au nombre de deux différents, se succédant dans la feuille à l'instar des timbres canadiens sur les indiens. Ils reproduisent tous deux des tableaux de Pellus; le premier est intitulé "Demi-Mesure", et le second est la partie centrale de "Symphonie tryptique". Ils portent au dos une gomme invisible et au recto, la mention "Michel Pellus 78" et le titre de l'oeuvre. La seconde feuille, émise en 1979 est un petit chef-d'oeuvre philatélique; elle comporte trois timbres qui se répètent trois fois dans la feuille, soit au total neuf vignettes, disposées 3 x 3. Les vignettes mesurent 44 x 32

MM, de format horizontal. Une fois de plus, les timbres reproduisent des oeuvres de Pellus, intitulées respectivement "Hommage à Picasso", "Hommage à Chagall", et "Hommage à Dali". Ces timbres sont dentelés 12½ et leur gomme est luisante. Ils portent au recto la mention "Michel Pellus 79", et le titre de l'oeuvre. Cette feuille a été tirée à 4,000 exemplaires, pour un total de 36,000 timbres. Les deux feuilles ont été imprimées chez Acme Litho en 4 couleurs.

Comment se procurer ces feuilles? En théorie, la feuille de 1978 a été retirée du marché, et ne devrait plus être disponible. Celle de 1979 est disponible jusqu'à l'émission de la prochaine feuille, entre mars et mai 1980, au coût de \$25.00. L'artiste cependant, nous a indiqué que ces feuilles sont généralement données aux acheteurs d'un tableau ou d'un poster;

ou à l'inverse, l'acheteur d'une feuille pourrait obtenir gratuitement un poster de Pellus. Dans tous les cas, les intéressés devraient se rendre en personne à la Galerie Jourdan, située au 1234 Rue Bishop, et peut-être un philatéliste vraiment intéressé pourra-t-il y obtenir un "spécial"... Fait intéressant, Pellus nous a mentionné que les 2,000 invitations qu'il a envoyées à l'ouverture de sa galerie étaient accompagnées d'une série des 3 timbres de la série de 1979, et que chaque enveloppe comportait une de ces vignettes au coin supérieur droit, en plus du timbre canadien. Pellus se prépare actuellement pour la Foire Internationale qui aura lieu au Colisée de New York en mars 1980. Cependant, durant son absence, on peut se présenter à la Galerie et s'adresser à Monsieur Sidney Lallouz. Pour finir, nous invitons le Ministère des Postes à se pencher sur les artistes canadiens du talent de Pellus; quels beaux timbres canadiens ne pourraient-ils pas réaliser!



Littérature en paraphilatélie

Documentation Paraphilatélique

1ère partie

Un outil de base pour tout genre de collection, qu'il s'agisse de monnaie, de boîtes d'allumettes ou de timbres, est un bon catalogue. Et c'est une des premières questions que se pose le néophyte en paraphilatélie; est-ce qu'il existe un catalogue "Scott" de la paraphilatélie? Malheureusement, la réponse est non, et je dois ajouter immédiatement qu'il serait utopique d'espérer voir un tel catalogue, surtout d'envergure mondiale. Il faut bien réaliser que la paraphilatélie couvre un champ beaucoup plus vaste que la philatélie; on dit qu'environ 400,000 timbres-poste ont été émis à ce jour. On peut toutefois calculer que plusieurs millions de vignettes différentes ont vu le jour depuis que l'imprimerie commerciale existe; ces vignettes viennent de tous les pays, couvrent tous les sujets et tous les thèmes possibles, et ont été émises par des individus et par des groupes, sociétés et compagnies, villes et gouvernements de tous acabits. Du timbre de "poste locale" à la vignette politique, en passant par le timbre-prime, le timbre de Pâques ou de Noël, le timbre de charité et tous les autres bouts de papier dentelés ou non, une myriade de vignettes ont été émises, le sont encore, et le seront demain. Dès lors, on conçoit que les seuls catalogues existants se limitent obligatoirement à un seul champ et que ces catalogues ont souvent un tirage si limité qu'ils sont eux-mêmes des pièces de collection. Voyons maintenant les catalogues principaux. Pour les fins de clarté seulement, cette nomenclature a été divisée comme suit: a) Catalogues pour timbres fiscaux; b) Catalogues pour timbres de poste locale; c) Catalogues pour timbres de fantaisie et non-officiels; d) autres types de

catalogues.

A - Catalogues pour timbres fiscaux. 1- *Sissons 1978 Catalogue of Canada Revenues* (fig. 1). Ce catalogue couvre les timbres-télégraphes, téléphones, les timbres de franchise des prisonniers de guerre, et, surtout, les timbres fiscaux du Canada. Il passe pour être incomplet; 50 pages, illustré. Disponible chez J.N. Sissons Limited, 37 King Street E, Toronto M5C 1E9. 2- *Catalogue Illustré des timbres de revenu du Canada et des Provinces* (Fiscalphila), 1978 (fig. 2). Son principal mérite est d'être rédigé en français. Les prix et la numérotation diffèrent du catalogue Sissons; 28 pages, illustré. Disponible chez Fiscalphila, C.P. 1713, Station B, Montréal H3B 3L3.

3- *Catalog of Tobacco Paid Stamps of Canada and Newfoundland* (fig. 3). Ce catalogue donne la nomenclature de tous les timbres pour tabac émis au Canada et à Terre-Neuve. Environ 175 pages, illustré, disponible auprès de la British North America Philatelic Society, auteur Lee W. Brandon, disponible à la Timbragie, au Complexe Desjardins. 4- *Canadian Revenue Reference Manual*, Emery et Van Dam (fig. 4). Il s'agit d'un ouvrage très spécialisé, publié en deux sections. La première, couvrant tout le Canada, à l'exception de la Saskatchewan, du Québec, de la Nouvelle Écosse et de l'Île du Prince-Édouard, vient d'être publiée. Elle comprend environ 200 pages et elle est bien illustrée; une mise à jour sera publiée régulièrement, et le tout est vendu sous forme de feuillets mobiles. On peut se le procurer chez E.S.J. Van Dam Limited, P.O. Box 300, Bridgewater, Ontario, H0L 1H0.



Fig. 1



Fig. 2

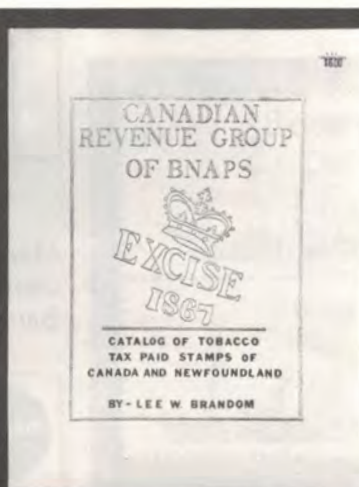


Fig. 3



Fig. 4

Littérature en paraphilatélie

Documentation paraphilatélique (suite)

5—**Great Britain Revenues**, Barefoot, 1978 (fig 5) dans la série *European Philatelic*. Ce catalogue comprend tous les timbres fiscaux adhésifs de la Grande-Bretagne (ce qui exclut géographiquement l'Islande du Nord, mais inclut l'Écosse, l'Île de Man, le Pays de Galles, Jersey et Guernesey), 172 pages, bien illustré, Disponible chez J. Barefoot (Investments) Ltd, 85 Saltergate, Cherterfield, Derbyshire, S4) 1J5, Angleterre. 6—**A Catalogue of Revenue Stamps of France**, Kremer, 1962 (fig 6) dans la série *Billig's Specialized Catalogues*.

comporte une section de 63 pages bien illustrées sur les fiscaux américains. Disponible chez tous les négociants

\$100 dans les ventes aux enchères. Une réimpression récente faite aux États-Unis, est également hors-commerce et se vend environ \$25.00 lorsque disponible. **Autres catalogues** De nombreux catalogues fiscaux par pays sont en cours de réalisation ou ont été récemment mis sur le marché; nous pensons

North Miami, Florida 33161, U.S.A. Il compte 168 pages, et il est bien illustré. 2—**Priced Catalogue of the Local Postage Stamps of the World** (1899) Stanley Gibbons, part III (fig. 10). Il s'agit de la dernière édition de ce catalogue



en timbres-poste. 8—**Catalogue des Timbres Fiscaux A. Forbin** (fig. 8). La dernière édition publiée en 1915, est encore aujourd'hui le seul catalogue mondial des fiscaux; s'il est incomplet, il

par exemple au catalogue Erler Norton de l'Allemagne et de ses territoires en 4 volumes; dans tous les cas, il convient de s'adresser soit à des marchands spécialisés (Barefoot ou Van Dam, par exemple), ou encore à l'American Revenue Association, c/o Bruce Miller, secretary, 1010, S. Fifth Ave. Arcadia, CA 91006. B) Timbres de poste locale: 1—**Handbook of the private local posts**, Hurt et Williams (fig 9) la dernière édition date de 1950, et elle demeure le catalogue mondial des timbres de poste locale le plus complet qui soit. Ce catalogue fait partie de la série *Billig's Specialized Catalogues* (Vol 6), et il est toujours disponible chez HJMR Co, P.O. Box 610308,

aujourd'hui très recherchée. Un peu moins complet que le catalogue Hurt & Williams, parce que plus vieux de 50 ans, il comprend toutefois des postes locales non couvertes par Hurt et Williams, comme par exemples les postes Zemstvos Russes. Il compte 122 pages, bien illustrées. On ne le trouve que dans les ventes aux enchères, pour un prix variant de \$30. à \$50. environ.

(à suivre)



gues, Vol 11 (ne pas confondre avec la série *Billig's Philatelic Handbooks*). C'est le catalogue des timbres fiscaux français le plus utilisé ici. Prix en dollars américains de 1962; textes bilingues anglais-français. 32 pages, bien illustré. Hors commerce: se trouve dans les encans philatéliques pour environ \$10.00. Barefoot mentionné plus haut, en vend des photocopies à bon marché. 7—**Scott 1980 United States Specialized**; (fig. 7). Ce catalogue, bien connu des philatélistes,

demeure la bible des fiscalités. La dernière édition comportait 800 pages bien illustrées et est aujourd'hui hors commerce. On la paie jusqu'à



Littérature en paraphilatélie

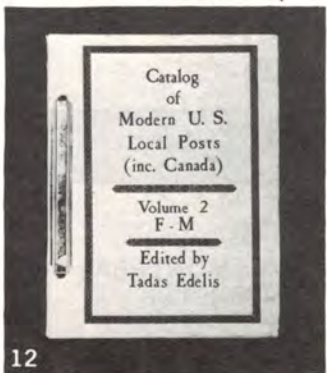
Documentation paraphilatélique (suite)

3e partie

3- **Catalogue of British Local Posts**, Gérald Rosen (fig. 11), Publié annuellement, ce catalogue regroupe toutes les postes locales des îles de



la Côte Anglaise, les feuillets souvenirs privés, et autres curiosités. Les cotes sont en général le double de la valeur réelle. La pagination varie évidemment d'année en année, et il est bien produit et bien illustré. C'est le catalogue le plus utilisé pour ces émissions... On peut l'obtenir de B.L.S.C. Publishing Co, 266 Pentonville Road, Longon N.I., Angleterre. 4- **Catalog of Modern U.S. Local Posts (inc. Canada)**, Tadas Edelis (fig. 12). Produits aux États-Unis par un particulier, de tirage limité, c'est le seul catalogue exhaustif des postes locales modernes de l'Amérique du Nord. Publié en 3 volumes; les 2 pre-



miers tomes sont parus et couvrent respectivement les lettres A à E et F à M. Environ 350 pages par volume bien illustré. Il est malheureusement épuisé, et n'est pas commun dans les ventes aux enchères. On peut s'attendre à payer de \$15 à \$20 le volume. 5- **Catalog of Local Post Issues**, William Roweroft Jr, (fig. 13). Produit aussi aux États-Unis, c'est la seule tentative moderne de constituer un catalogue mondial des



postes locales. La dernière édition date de 1960, et a été récemment épuisée. Ce catalogue compte 144 pages bien illustrées, et il constitue en quelque sorte une mise à jour du catalogue de Hurt et Williams. 6- **Catalogue of British Postal Strike Stamps**, Gérald Rosen (fig. 14) ce catalogue énumère une grande partie des timbres émis par l'entreprise privée lors de la grève des postes qui sévit de janvier à mars 1971 en Grande Bretagne. La seule édition remonte à 1972, et elle n'a pas été mise à jour. Il compte 70 pages (incluant un supplément de 1973) et est disponible chez B.L.S.C. Publishing CO, 266 Pentonville Road, London, N.I. Angleterre. 7- **Glasewald Privatpostmarken Katalog 1953** (fig.



15). Ce catalogue, qui est la bible des collectionneurs des timbres de poste locale Allemande, a été réédité en 1978. Il est très clair, bien illustré, et le fait qu'il soit rédigé en allemand est un handicap mineur. La réédi-



tion de 1978 est épuisée, et on peut s'attendre à payer \$30 à l'enchère. Il comporte 159 pages sur papier glacé. 8- **Catalogue des Timbres de Poste Locale russe (Zemstvos) 1978**, 2ième édition (fig. 16) publié par Auguste Bourdi, cet inépuisable paraphilatéliste Français, ce catalogue est le plus accessible parmi les 3 ou 4 édités récemment. Il compte 248 pages, dont 34 planches d'illustrations. Il est de format pratique, et le tirage est très



limité. On peut l'obtenir chez l'auteur, Monsieur Auguste Bourdi, 1 rue du Bât-D'Argent, F. 69001 Lyon, France. 9- **Die Soldatenmarken des Schweiz 1 & 2**, 1977, H. Sulser (fig. 17). Catalogue des timbres de soldats suisses, couvrant les deux guerres mondiales. Il comporte deux volumes: le premier, qui compte 297 pages est le catalogue proprement dit. Il est rédigé en allemand, mais on s'y retrouve avec un peu de



débrouillardise. Le second volume compte 60 pages de magnifiques reproductions photographiques des timbres, sur papier glacé. On peut obtenir ce catalogue entre autres, chez Riviera Stamps, P.O. Box 6250, Santa Barbara, California 93111,

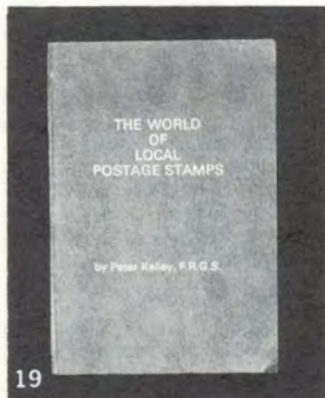
la paraphilatélie

par André Dufresne

U.S.A. 10- A catalogue of Lundy Stamps B.N.D. Chinchin (fig. 18). C'est l'ouvrage définitif sur les timbres de Lundy, cette île où fonctionne la plus vieille poste locale au monde. Il s'agit d'un catalogue très spécialisé, qui compte 61 pages très bien illustrées, un supplément de 1972. Il est épuisé et il vaut bien \$25. dans une vente aux enchères. 11- **The world of**



Local Postage Stamps, Peter Kelley (fig. 19) publié en 1976 dans la série Harry Hayes Philatelic Study (numéro 19) par le célèbre encanteur britannique de littérature philatélique, ce petit volume fait un survol des différentes postes locales les plus intéressantes à travers le monde. Il comporte 165 pages et est magnifiquement illustré. On peut l'obtenir chez Harry Hayes, 48 Trafalgar Street, Balley, West Yorkshire, WF17 7HA, Angleterre. **Au-**



tres catalogues: Signalons d'abord le Scott U.S. Specialized, qui comporte une im-

portante section sur les timbres de postes locales, les courriers autorisés et les timbres provisoires émis par les maîtres des postes. C'est l'ouvrage le plus utilisé en ce domaine. Beaucoup d'autres catalogues traitent de sujets spécialisés, comme les timbres de poste ferroviaire britanniques, les locaux suédois, norvégiens, danois ou finlandais. De plus, la majorité des catalogues spécialisés par pays comportent à la fin, une section spéciale réservée aux postes locales dudit pays. Ainsi, dans l'édition 1980 du "Canada Specialized", on trouvera aux pages 107 à 112, les timbres "semi-officiels" de poste aérienne. **C) Timbres de Fantaisie et**

non officiels: 1- Le premier ouvrage d'envergure à mentionner serait le Catalogue Chapier des Timbres de fantaisie et non officiels. Il est aujourd'hui hors commerce, mais grâce aux efforts d'Auguste Bourdi, une nouvelle édition de ce catalogue, "**Les timbres de Fantaisies et non-officiels**" (fig. 20) est en cours de publication. Quatre volumes ont été publiés à date, et il s'agit du plus complet catalogue du genre. Chaque volume compte près de 200 pages, est relativement bien illustré compte tenu du fait qu'il s'agit d'une édition très limitée. On l'obtient chez A. Bourdi, 1, rue du Bât D'Argent, F-69001 Lyon, France. 2- **Le Catalogue Galvez** qui



regroupe les timbres de la période de la guerre civile d'Espagne, si communs et si nombreux. Il n'existe pas d'édition récente, et il se vend environ \$25 à l'enchère.

(à suivre)

Albums et accessoires philatéliques CATALOGUE GRATUIT

Albums philatéliques de haute qualité plus gamme complète d'accessoires de Lighthouse/Leuchtturm.

Cassettes pour timbres ★ Pincettes philatéliques ★ Loupes ★ Albums pour sécher les timbres ★ Classeurs ★ Couteaux de précision ★ Albums et feuilles SF ★ Albums et feuilles réguliers ★ Reliures ★ Albums plis premier jour ★ Pochette Hawid ★ Cartes d'approbation tout en plastique ★ Feuilles de rangement et albums pour blocs-feuillets. De tout pour le philatéliste.

Pour recevoir un exemplaire gratuit de notre catalogue illustré s.v.p. nous faire parvenir votre nom, adresse, ville, province, code postal à l'adresse suivante.



Lighthouse®/Leuchtturm®

LIGHTHOUSE PUBLICATIONS, (CANADA) Ltd.
210, av. Victoria, Westmount (Québec) H3Z 2M4

Trente années de service et d'excellence

Littérature en paraphilatélie

Documentation paraphilatélique

4e et dernière partie

3- **Sanabria's Air Post Catalogue** (fig 21) les deux dernières éditions de 1955 et 1963, sont les plus utilisées. Ce catalogue décrit, en plus des timbres de poste aérienne, toutes les vignettes émi-



Fig. 21

ses par l'entreprise privée pour le transport du courrier par air. Il est épuisé, et on doit s'attendre à payer de \$10 à \$20 selon l'édition et la qualité du catalogue.

4- **Cinderella Stamps of Australasia** Bill Hornadge (fig 22) Catalogue consacré à la paraphilatélie de l'Océanie, ce petit livre est fascinant et son contenu très di-

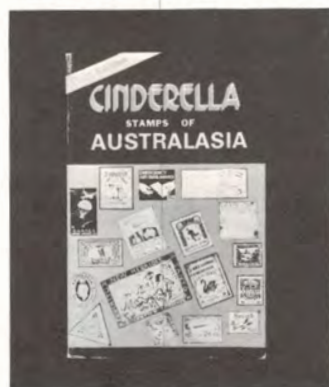


Fig. 22

versifié. Sa 1ère édition remonte à 1974, et il n'a pas été mis à jour depuis. Il compte 112 pages très bien illustrées et on l'obtient chez Stamp Publication Pty Ltd, Dubbo N.S.W., Australia 2830. 5- **Springer's Handbook of**

North American Cinderella Stamps (fig 23) par Sherwood Springer. Ce petit catalogue en est à la 8ième édition (1975), et chaque édition contient des choses qu'on ne retrouve pas dans les précédentes ou les suivantes. La dernière édition compte 48 pages, et comme les précédentes elle est bien illustrée. La plupart des édi-

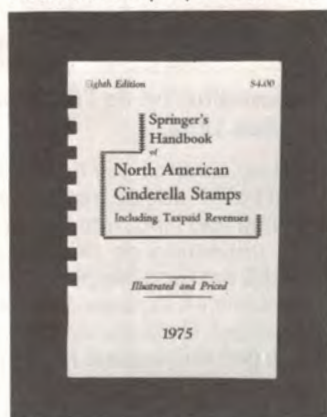


Fig. 23

tions sont encore disponibles chez Sherwood Springer, 3761 W. 117th St, Hawthorne, California 90250 U.S.A. 6- **L'Arc-en-Ciel** est une société française qui regroupe les collectionneurs de timbres de fantaisie et non officiels. Elle publie chaque année un catalogue qui porte sur un type particulier de vignettes. Par exemple, on trouvera "Les Vignettes Françaises 1er mai et Fête des Mères" "Les Vignettes



Fig. 24

Bonne année 1920" "Les Vignettes à sujet Louis II de Bavière et ses châteaux" "Les Vignettes à sujet Tour Eiffel" (fig 24) et d'autres encore. Chacun de ces catalogues a le format d'un livre de poche, compte environ 100 à 150 pages illustrées; s'enquérir des détails auprès de Michel Bonneau, 13 rue du Mont Cassin, 94480 Ablon, France. 7- **Cinderella Stamps L.N. et M. Williams** (fig 25) c'est l'une des plus célèbres oeuvres des non moins célèbres frères Williams. C'est un très beau volume, qui sert d'introduction à ce monde mer-

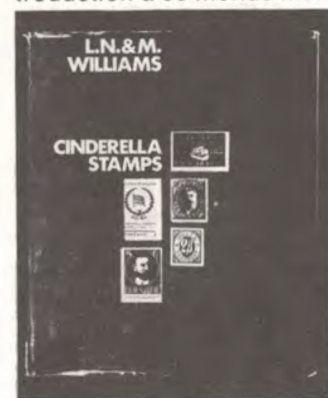


Fig. 25

veilleux qu'est la paraphilatélie. Il comporte 152 pages très bien illustrées, et il est disponible chez HJMR Co P.O. Box 613308, North Miami, Florida 33161.

D) Autres types de catalogues: 1- **Julemaerkekatalog-Christmas Seals** (fig 26) C'est un très joli catalogue des timbres de Noël Scandinaves, en danois et en anglais, entièrement illustré en couleurs. Il compte 55 pages superbes, et on pourrait le citer en exemple pour sa clarté et sa bonne présentation. On l'obtient chez Albums ApS Vodroffsvej 24 A, 1900 Kbhvn.v Danemark. 2- **Malta Stamp and Coin Catalogue-Said** (fig 27). Ce catalogue est mentionné ici parce qu'il est le catalogue officiel des timbres de l'Ordre de Malte; ces timbres occupent les pa-



Fig. 26

ges 287 à 357, soit 80 pages dans l'édition de 1980. Il est disponible chez Emmanuel Said Publishers, 32 Britannia Street, Valetta, Malte, Europe. D'innombrables autres catalogues existent, naturellement et il serait trop long de les énumérer tous ici. Cependant, il n'est pas permis de conclure sans mentionner la série "Billig's Philatelic Handbooks" comportant 45 volumes de littérature philatélique spécialisée, dont une bonne partie de paraphilatélie. Cette série s'accompagne des "Billig's Specialized Catalogues" distribués par HJMR Co P.O. Box 613308, North Miami, Florida 33161. Nous n'ignorons pas que cette liste est très incomplète, mais nous croyons néanmoins avoir inclus les catalogues les plus fréquemment utilisés en paraphilatélie. Si vous croyez qu'un catalogue important a été omis faites nous part de vos commentaires.



Fig. 27

Les timbres du Jewish National Fund

Les visiteurs d'Exup XI se souviendront peut-être d'une collection qui faisait partie de la Cour d'Honneur, représentant des timbres portant des caractères hébreux, et qui ressemblaient à des timbres-poste; certains étaient même utilisés sur enveloppe. Nous en illustrons trois sur cette page.

Ces timbres sont émis depuis 1902 par le Jewish National Fund, organisme ayant pour but l'achat et l'aménagement de terres incultes en Palestine, pour en faire des terres fertiles destinées à la culture. Ces timbres sont évidemment intimement liés au mouvement sioniste, dont l'objectif vise à "établir le plus grand nombre possible de Juifs dans une communauté nationale autonome en Palestine: la création de l'État d'Israël a été une victoire du sionisme" (Larousse).

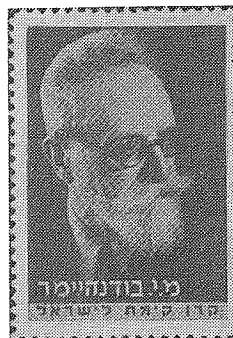
Ces timbres les héros et les grands hommes du mouvement sioniste, ainsi que les principaux événements qui ont marqué l'évolution de ce mouvement. Créé par le docteur Théodore Herzl (fig. 1) lors du premier congrès sioniste à Bâle en 1897, ce mouvement prônait que la solution à tous les problèmes des Juifs résidait dans la création d'une nation juive reconnue en Palestine. Il fut suggéré que dans le but de réaliser ses objectifs, le meilleur moyen consistait à acheter des terres en Palestine sur une grande échelle, et à y installer des colons juifs.

Le Jewish National Fund fut créé lors du 51ème congrès sioniste en 1901 à Bâle, et son premier souci fut de constituer un fonds monétaire pour réaliser cet objectif. Un des moyens utilisés fut l'émission de timbres, semblables à des timbres-poste, et qui devaient être placés sur le courrier, à côté des véritables timbres-poste.

Certains de ces timbres ont connu un usage postal, notamment durant la période de transition entre le départ de l'administration britannique en Palestine, et la prise de contrôle par l'État d'Israël de son système postal.

Près de 90% du territoire Israélien appartient ou est contrôlé par le Jewish National Funds, ce qui démontre clairement que ces timbres ont accompli leur tâche!

Le timbre illustré en (fig.1) fut émis en 1917 par le bureau du J.N.F. situé à La Haye. Il fait partie d'une série de six timbres émis cette année-là, en l'honneur des pionniers du sionisme. Comme nous l'avons dit plus haut, il montre Théodore Herzl, fondateur du sionisme.



Le timbre montré en (fig. 2) représente Max Bodenheimer, un ancien président du J.N.F. Il fut émis en 1940 par le bureau du J.N.F. de Jérusalem, et fait partie d'une série de quatre timbres représentant les anciens présidents du J.N.F.

Enfin, la vignette illustrée en (fig. 3) fut la première émise par le J.N.F. du Canada, en 1918; ce timbre fut émis en feuilles et aussi en carnets comportant des feuillets de huit timbres. Il nous montre Théodore Herzl sur le balcon de l'hôtel des Trois Rois à Bâle, en Suisse; l'arrière-plan, symbolique, laisse voir la Tour de David et des juifs errants.

Des centaines de ces timbres ont été émis de par le monde, dont 14 au Canada, le dernier en 1962. la plupart de ces timbres sont peu dispendieux, et ils forment une collection complémentaire à toute collection des timbres-poste d'Israël.

Nouveaux membres

Voici les noms des nouveaux membres qui ont été acceptés lors de la dernière réunion du conseil d'administration de la Fédération.

Atelier de philatélie pour 6-12 ans St-Justin (jeunes, municipal)

8805, Forbin Janson,
Montréal H1K 2K5
Rencontres: 8805, Forbin Janson, Montréal
Samedi de 9h30 à 12h00
Responsable: Marie Lalande Tél. 514-352-4297 (rés.)
514-872-2984 (bur.)

Club Notre-Dame-des-Victoires (adultes, municipal)

5855, Pierre de Coubertin
Montréal H1N 1R7
Rencontres: 5855, Pierre de Coubertin, Montréal
Deuxième et quatrième lundis de chaque mois à 19h00
Responsable: M. Bernard Ricard Tél. 514-254-2091 (rés.)
514-655-8864 (bur.)

Club philatélique de St-Hilaire (mixte, municipal)

30, rue Desrosiers
Mont St-Hilaire J3H 3G6
Rencontres: Centre civique de St-Hilaire
Tous les samedis matins (pour les jeunes)
Premier et troisième mercredis soirs (pour tous)
Responsables: M. Robert Lefebvre Tél. 514-467-6958 (les samedis)
M. André Langlois Tél. 514-467-4687 (les mercredis)

Club Philatélique Michèle Lavoie (mixte, municipal)

102, Notre Dame,
Montebello J0V 1L0
Rencontres: 101, Notre-Dame, Montebello
Premier mardi du mois à 19h00
Responsable: Madame Michèle Lavoie Tél. 819-423-6485 (rés.)
819-423-5531 (bur.)

Club de philatélie de l'Association Mariste de Lévis (mixte, municipal)

1, Guénette
Lévis G6V 6M7
Rencontres: 51A, Déziel, Lévis
Deuxième et quatrième lundi du mois de 19h00 à 9h30.
Responsable: M Gérard Lemieux Tél. 418-837-1431 (rés.)
418-833-5511 (bur.)

Club de philatélie de Radio-Canada (adultes)

C.P. 6000
H3C 3A8
Rencontres: 1400 Dorchester Est
Montréal
À 17h30 les 1er mardis et 3e mercredis
Responsable: Robert McDuff Tél. 514-374-2850 (rés.)
514-285-3943 (bur.)

QU'AITI, KATHIRI, MAHRA, UPPER Yafa : Au Paradis Terrestre, un système postal sans usagers ?

Aden, cette minuscule colonie britannique, adossée à un immense protectorat désertique, le Protectorat d'Aden, a eu ses premiers timbres-poste le 1er avril 1937, après des années de tergiversations de la part des autorités britanniques. Cinq ans plus tard, en pleine seconde guerre mondiale, soit en juillet 1942, deux des principaux États Féodaux du Protectorat Oriental se voyaient dotés de leurs propres timbres. Il s'agit de l'État Qu'aiti de Shih et Mukalla, et de l'État Kathiri de Seiyun. Peuplés surtout de tribus nomades, parsemés de quelques oasis fertiles, ces deux États étaient les seuls où un service postal avait été organisé. Heureusement d'ailleurs puisque le Protectorat Oriental d'Aden comptait trois États principaux et une dizaine de minuscules Cités-États et le Protectorat Occidental d'Aden, bien qu'il soit plus petit, comptait à lui seul dix-sept États. La politique philatélique des États de Kathiri et de Qu'aiti demeura propre jusqu'au premier avril 1966. Jusqu'à cette date en effet, seules quelques belles séries gravées en taille-douce et représentant des scènes locales, avaient été émises.

La date du premier avril (... poisson d'avril) en fut-elle responsable ? Toujours est-il que le premier avril 1966, les États de Kathiri et de Qu'aiti émettaient une série d'usage courant surchargée "South Arabia" ainsi que d'une nouvelle valeur en "fils". Il faut préciser qu'en février 1959, avait été formée la Fédération des Emirats du Sud (plus tard connue sous le nom de Fédération d'Arabie du Sud). Cette fédération regroupait bientôt seize des dix-sept États du Protectorat occidental ; seul le Haut-Yafa (en anglais Upper Yafa) n'y participait pas ; cette fédération n'intéressa pas Qu'aiti et Kathiri, qui espéraient tirer d'importants revenus de l'exploitation des ressources pétrolières ; seul les petits États du Protectorat Occiden-

tal se fédérèrent. Kathiri et Qu'aiti, sollicités par les promoteurs philatéliques, donnèrent à ces derniers un contrat par lequel le promoteur, dans un premier temps, achetait en bloc le stock de timbres existant, et s'engageait à le vendre en le surchargeant. C'est ainsi qu'on vit apparaître sur le marché des séries surchargées ayant pour thème "John F. Kennedy", "Winston Churchill", "Jeux Olympiques", "championnat mondial de football", "Champion de la Paix", "Astronautes" et autres.

Dans un second temps, ces promoteurs émirent plusieurs séries de timbres commémoratifs à sujets thématiques, très colorés (Fig 1 et 2). On y



fig. 1



fig. 2

retrouve des tableaux, fusées, animaux et autres thèmes courants. Ces timbres eurent réellement cours postal, quoiqu'en quantités limitées, jusqu'à la date de l'indépendance de l'Arabie du Sud, fixée par les britanniques au 30 novembre 1967. Dans les faits, le 17 septembre 1967, les sultans

de Kathiri et de Qu'aiti, de retour d'un voyage sur un navire séoudien, se virent interdire l'accès à leur sultanat respectif par les troupes du Front National de Libération. On peut donc mettre en doute la validité des timbres émis après cette date, bien qu'il soit plausible que le FLN ait rencontré une certaine résistance jusqu'en novembre à Kathiri et à Qu'aiti.

Le Sultanat de Mahra, pour sa part, vit naître ses premiers timbres-poste entre les mains des promoteurs philatéliques, le 12 mars 1967. Au moins six séries ont eu cours postal, soit la série d'usage courant, émise le 12 mars 1967, (Fig. 3), les



fig. 3

séries Kennedy, Jamboree Scout, Jeux Olympiques de Mexico, Tableaux Arabes et Jeux Olympiques de Grenoble, émises avant novembre 1967. En octobre 1967, le FLN arrêta le sultan de Mahra, mais l'île de Socotora, qui fait partie de Mahra, ne tomba aux mains du FLN que le 29 novembre 1967. Au lecteur de juger des possibilités que les séries émises durant le mois de novembre, au nombre de 14, aient réellement servi pour la poste.

Quant au dernier de ces États, le Sultanat du Haut-Yafa, rappelons qu'il était le seul du Protectorat occidental à n'avoir pas joint la Fédération d'Arabie du Sud. Le Sultan proclama son indépendance durant la lutte pour le pouvoir entre le FLN et le FLOSY, groupe rival. Le Haut-Yafa émit ses premiers timbres le 30 septembre 1967 (Fig. 4), en



fig. 4

pleine guerre d'indépendance. Quatorze séries de timbres thématiques furent émises entre le 30 septembre et le 25 novembre 1967. Le FLN avait déclaré, à cette époque, avoir pris le contrôle en Haut-Yafa vers la fin septembre 1967. Cependant, il a été établi que la résistance devait continuer jusqu'en décembre 1967. Un rapport du "Stamp Trade Standing Committee", organisme relevant de la British Philatelic Association et de la Philatelic Traders Society qui a fait enquête sur le statut des timbres du Haut-Yafa et qui a examiné des lettres ayant circulé, dit entre autres : "La preuve est faite que les autorités du Haut-Yafa avaient le droit d'émettre des timbres-poste, ce qu'ils ont fait entre septembre et décembre 1967. Après examen, le Comité a établi à sa satisfaction que quelques-uns de ces timbres, mais peut-être pas tous, étaient en vente sur les lieux pour fins postales et ont effectivement affranchi le courrier. Aucun timbre n'a été émis après décembre 1967". Voilà les faits. Au lecteur de juger ce qui appartient à la philatélie, et ce qui relève de la paraphilatélie.

Derrière un nom....

En post-scriptum, j'aimerais attirer votre attention sur le fait qu'Aden se prononce en anglais Eden et que, historiquement, par la Bible et l'histoire de la haute antiquité, il est généralement admis que le paradis terrestre se serait situé à cet endroit ! Le site de l'Eden existe donc toujours, et s'est appelé Aden jusqu'en 1965 ! Avis à ceux qui veulent collectionner les timbres du Paradis Terrestre !

André Dufresne

TIMBRES MYSTÈRES

Cette semaine, c'est au tour de cette chronique de poser des questions à ses lecteurs. Nous vous demandons de nous aider à identifier ces timbres et de nous raconter leur histoire. Toute information, même imprécise, sera appréciée.

1— Notre premier cas nous vient d'un pays arabe: il s'agit d'une série de deux timbres représentant un homme debout habillé à la cosaque, barbu; il tient dans sa main droite un drapeau qui flotte au vent, portant des caractères arabes. Sa main gauche tient un marteau qui repose sur



Fig. 1

une enclume. L'un de ces timbres (fig. 1) est de couleur bleue, sur fond beige, et le drapeau est rouge; la dentelure mesure 11 1/2 et l'image mesure environ 22,5 x 30 mm. L'autre timbre (fig. 2) est de couleur verte sur fond beige et le drapeau est aussi rouge. La dentelle est de 11 1/2 en haut et en bas, et le timbre est non dentelé sur les côtés. L'image mesure 23 x 30 mm. Les deux timbres sont imprimés de façon grossière, particulièrement le second, et ils sont tous deux oblitérés au moyen d'un tampon circulaire portant des caractères arabes. En plus d'identifier ces timbres, peut-être que l'un de nos lecteurs pourrait traduire l'inscription apparaissant dessus? Le style laisse croire à une émission



Fig. 2

révolutionnaire des années 1915-1920, au Turkestan, en Arménie, en Azerbaïdjan ou en Turquie. On m'a dit que le mot "Iran" figure sur ces timbres, en caractères arabes. Qu'en pensez-vous?

2— Le deuxième mystère nous vient d'Allemagne. Il s'agit de deux timbres originalement émis par la Pologne, de la série d'usage courant émise en 1919 au type "cavalier polonais" (type Scott A 14, numéros 146 et 148). Nous avons le 6 Marka rouge et le 20 Marka vert. L'insolite provient de la surcharge "Deutscher Wert gleich 42 Pfg. Wahl Deutsch!" sur le 6 marka (fig. 3) et de la même surimpression avec surcharge de 140 pfg (pfennig) (fig. 4) sur le 20 marka. Il faut savoir qu'en 1918 le "Fenigi" était la centième partie du marka polonais, mais que le "pfennig" était une monnaie allemande. Ni le catalogue Michel spécialisé, ni les autres volumes spécialisés que nous avons consultés ne font mention de ces surcharges. Un de nos lecteurs pourrait-il les traduire, ou nous donner des détails sur leur origine?



Fig. 3



Fig. 4

valeur nominale, avec les mots "LATVIJA 10"; et à droite des mots "LATVIJAS REPUBLIKA 1918-1970". Il s'agit sans doute d'une production de propagande d'un groupe américano-letton, mais ici encore, aucun détail n'est disponible.



Fig. 5

4— Enfin, le dernier mystère et non le moindre, nous vient de Rhodésie. Un bref rappel historique pour situer le problème; dans le vent de décolonisation qui souffla sur l'Afrique durant les années 60, la Grande-Bretagne remit les rênes des gouvernements africains aux mains des indigènes. Pour prévenir une telle situation, la minorité blanche de Rhodésie proclama unilatéralement l'indépendance de ce pays, indépendance qui ne fut pas reconnue par la mère-patrie, ni par les membres des Nations-Unies. La situation d'indépendance "de fait" dura de 1965 à 1979, date à laquelle la Rhodésie accéda légalement à l'indépendance sous le nom de Zimbabwe. Durant toutes ces années la Rhodésie continua à émettre ses timbres-poste imprimés localement. Un tim-

bre, entre autres, fut émis, le 8 décembre 1965, d'une valeur de 2 shillings 6 pence; il porte la mention "INDEPENDENCE-11th



RHODESIA LOYALISTS
22/6

Fig. 6

NOV. 1965" en haut, "RHODESIA" 2/6 en bas, l'emblème de la Rhodésie à gauche et l'effigie de la Reine Elizabeth II et le mot "postage" à droite. Or ce timbre-poste existe en mini-feuillets de 9 timbres (fig. 6), dentelés 13 3/4, et sur chacun des timbres, on peut lire "ILLEGAL INDEPENDENCE" et "POSTAGE DUE". Les mots "illegal" et "due" apparaissent en blanc, et sont incorporés au dessin dans le processus d'impression. Ce feuillet porte la mention "RHODESIA LOYALISTS 22/6" (soit 22 shillings 6 pence, valeur totale de la feuille). Ce feuillet n'a évidemment rien d'officiel et est le produit d'un groupe politique opposé à l'indépendance. Mais qui donc connaît les circonstances de son émission?

Tél. 363-2022

MAISON MARTIN

Timbres et monnaies

Accessoires Philatéliques et Numismatiques

Plaza K-Mart
2107 rue Lapierre

Coin Lapierre - Newman
LaSalle, Qué. H8N 1B4